



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Le Programme EAF-Nansen

Stratégie de développement des capacités



LE PROGRAMME EAF-NANSEN (2017–2021)

Le Programme EAF-Nansen « Soutenir l'application de l'approche écosystémique pour la gestion des pêches compte tenu des impacts du climat et de la pollution » appuie les pays partenaires et les organisations régionales en Afrique et dans le golfe du Bengale pour améliorer leur capacité de gestion durable de leurs pêcheries et d'autres usages de la mer ainsi que les ressources côtières, grâce à la mise en œuvre de l'Approche écosystémique des pêches (AEP), en tenant compte des impacts du climat et de la pollution.

Le Programme est exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en étroite collaboration avec l'Institut de recherche marine (IMR) de Bergen, en Norvège, et financé par l'Agence norvégienne de coopération au développement (Norad). Ce Programme est la phase actuelle (2017-2021) du Programme Nansen qui a débuté en 1975.

L'objectif du Programme est que la pêche durable améliore la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des pays partenaires. Il s'appuie sur trois piliers, la science, la gestion des pêches et le développement des capacités, et aide les pays partenaires à produire des avis pertinents et opportuns fondés sur des données factuelles pour la gestion, à gérer les pêcheries conformément aux principes de l'AEP et à développer davantage leur capacité humaine et organisationnelle à gérer durablement les pêches. Conformément aux principes de l'AEP, le Programme adopte une large vision, prenant en considération un large éventail d'impacts des activités humaines et des processus naturels sur les ressources et les écosystèmes marins, y compris la pêche, la pollution, la variabilité et le changement climatique.

Un nouveau navire de recherche de pointe, le *Dr Fridtjof Nansen*, fait partie intégrante du Programme. Un plan scientifique complet, couvrant un large éventail de domaines de recherche et visant à produire des connaissances pour éclairer les décisions de politique et de gestion, guide les travaux scientifiques du Programme.

Le Programme travaille en partenariat avec des pays, des organisations régionales, d'autres agences des Nations Unies ainsi que d'autres projets et institutions partenaires.

Le Programme EAF-Nansen

Stratégie de développement des capacités

Citer comme suit:

FAO. 2020. *Le Programme EAF-Nansen - Stratégie de développement des capacités*. Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2020



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Préparation de ce document

Ce document de stratégie du Programme EAF-Nansen a été formulé pour guider les activités de développement des capacités du Programme. Il a été préparé dans le but d'atteindre les résultats et les objectifs définis dans le document de Programme, tout en contribuant à la réalisation des objectifs stratégiques de la FAO.

Une première version de la stratégie a été préparée par Sandy Davies et Jeppe Kolding en janvier 2019 puis le document a ensuite été complété par l'unité de gestion du Programme en 2020.

Table des matières

1. Introduction	1
1.1 Développement durable et liens avec la pêche	1
1.2 Approche écosystémique des pêches	2
1.3 Le Programme EAF-Nansen	2
1.4 Le développement des capacités dans le Programme EAF-Nansen	4
1.5 Stratégie de développement des capacités	6
2. Cadre stratégique	8
2.1 Objectif et résultats du Programme EAF-Nansen	8
2.2 Ressources financières du Programme EAF-Nansen	11
2.3 Enseignements tirés	12
2.4 Forces, faiblesses, opportunités et risques	15
2.5 Expériences en matière de besoins de l'enseignement supérieur en Afrique austral	16
2.6 Champ d'application de la stratégie de développement des capacités	17
3. Stratégie de développement des capacités	18
3.1 Principes directeurs du développement des capacités	18
3.2 Vision du développement des capacités	18
3.3 Domaines d'intervention prioritaires	19
4. Mise en œuvre et suivi	31
4.1 Mise en œuvre	31
4.2 Suivi et évaluation	31
5. Conclusion	32
6. Références bibliographiques	34

Sigles et acronymes

AEP	Approche écosystémique des pêches
AMP	Aire marine protégée
AU	Union africaine
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEHEAR	Centre d'excellence pour l'enseignement supérieur et la recherche
CER	Communauté économique régionale
COFI	Comité des pêches de la FAO
COPACE	Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est
DIFS	Département d'ichtyologie et des sciences halieutiques
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FBFM	Biologie et gestion des pêches
FfD	Poisson pour le développement
GEM	Grands écosystèmes marins
GTN	Groupe de travail national
GTR	Groupe de travail régional
IEC	Information, éducation et communication
IFM	Programme de Master international en gestion des pêches
IMR	Institut de recherche marine de Bergen, Norvège
Kg	Kilogramme
LMIC	Pays à revenu faible ou intermédiaire à faible revenu
MPhil	Maître de Philosophie
MSc	Maître de Science
N/R	Navire de recherche
NEPAD	Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
NFP	Programme de bourses NFP Norad
NOMA	Programme de Master Norad
Norad	Agence norvégienne de coopération au développement
NORHED	Programme norvégien pour le développement des capacités dans l'enseignement supérieur et la recherche pour le développement
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODD	Objectifs de développement durable
OIG	Organisation intergouvernementale
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Nations Unies
OPASE	Organisation des pêches de l'Atlantique Sud-Est
ORGP	Organisation régionale de gestion des pêches
ORI	Institut de recherche océanographique
ORP	Organisme régional des pêches
PhD	Docteur en philosophie
RU	Université de Rhodes
SOFIA	Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture
SWIOFC	Commission des pêches du sud-ouest de l'océan Indien
SWOT	Forces, faiblesses, opportunités et menaces
TI	Technologie de l'information
UiB	Université de Bergen
USD	dollar des États-Unis

UT
ZHJN
ZEE

Université de Tromsø
Zones hors juridiction nationale
Zone économique exclusive

1 Introduction

1.1 Développement durable et liens avec la pêche

Le rôle de l'océan dans le bien-être de la planète a été de plus en plus mis en évidence ces dernières années, faisant du statut des océans et de leur gestion une priorité pour de nombreuses personnes, organisations et gouvernements du monde entier.

Les océans jouent un rôle fondamental pour les communautés, les emplois et les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la santé humaine, la biodiversité, la prospérité économique et le système climatique mondial, un ensemble d'éléments qui contribuent au potentiel de la croissance bleue¹. Bien que la croissance bleue soit très importante pour le développement durable, elle met également en évidence les impacts qu'une mauvaise gestion peut générer, impacts qui peuvent avoir de graves conséquences pour les communautés du monde entier. Ces nombreux impacts associés à la pêche, sont la surexploitation des stocks de poissons qui menacent la sécurité alimentaire et la biodiversité, la pollution marine, le réchauffement des océans, l'acidification, l'élévation du niveau de la mer et les événements météorologiques extrêmes qui aggravent les menaces auxquelles est confrontée une biosphère déjà dégradée.

Le poisson est une source alimentaire fondamentale pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations du monde entier. La consommation moyenne par habitant de poisson est d'environ 20 kg par an. Ce chiffre, en constante augmentation depuis 50 ans (3,2 pour cent par an) enregistre un taux de croissance supérieur à la croissance démographique sur la même période (de 1,6 pour cent). La production de poisson est passée d'environ 50 à 170 millions de tonnes au cours de cette période et 35 pour cent des captures font l'objet d'un commerce international (FAO, 2018).

Les efforts mondiaux pour assurer un avenir durable et résilient au climat s'appuient sur le Programme 2030, à travers les objectifs de développement durable (ONU, 2018) (ODD) dont un des objectifs clés concerne les océans: la cible 14 (la vie sous l'eau); en plus des autres cibles importantes liées à la pêche et aux questions marines, telles que l'ODD 1 (éradication de la pauvreté); l'ODD 2 (faim zéro); l'ODD 3 (bonne santé et bien-être); l'ODD 5 (égalité des sexes); et l'ODD 13 (action pour le climat).

La réalisation des ODD est de la responsabilité de tous, ainsi de nombreuses organisations et multiples pays et régions intègrent les ODD dans leurs cadres politiques et stratégiques. Les directives africaines pour la transformation socioéconomique «Agenda 2063 – l'Afrique que nous voulons» (Union africaine, 2015), incorporent elles aussi des objectifs de croissance bleue pour une croissance économique accélérée, une révolution des compétences soutenue par la science, la technologie et l'innovation et l'égalité complète entre les hommes et les femmes dans tous les domaines.

¹ La «croissance bleue» est une approche innovante, intégrée et multisectorielle de gestion des ressources aquatiques visant à maximiser les biens et services écosystémiques issus de l'utilisation des océans, des eaux continentales et des zones humides, tout en procurant des avantages sociaux et économiques. Son objectif est une croissance inclusive qui contribue aux trois piliers du développement durable (social, économique et environnemental) et à la lutte contre la pauvreté, la faim et la malnutrition. Burgess *et al*, 2018. Five rules for pragmatic blue growth. *Marine Policy*, 87: 331-339.

1.2 Approche écosystémique des pêches

L'intégration des trois piliers du développement durable – social, économique et environnemental – dans les systèmes pratiques de gestion des pêches se fait à travers l'approche écosystémique des pêches (AEP) (FAO, 2003). Cette approche intègre un large éventail de facteurs écologiques et humains, notamment l'utilisation des ressources et les objectifs et implications socioéconomiques que cela peut avoir, la conservation de la biodiversité et des écosystèmes et l'adaptation au changement climatique dans un système de gestion durable des ressources naturelles d'une manière durable (2014a) et qui répond le mieux aux besoins et aux valeurs de tous.

L'AEP est considérée comme le système de gestion le plus approprié pour mettre en œuvre le Code de conduite pour une pêche responsable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) de 1995 dans un cadre de développement durable². L'AEP vise à améliorer la gestion des pêches à tous les niveaux, en utilisant les meilleures connaissances disponibles au sein d'un cadre participatif. Même lorsque les connaissances dont on dispose sur les multiples facettes de la pêche sont limitées, tant en termes de ressources halieutiques, d'activités de pêche et d'impacts externes, la méthode vise à identifier et évaluer les problèmes pertinents en utilisant une approche structurée. Le processus guide la prise de décision sur la base des meilleures informations disponibles en utilisant des approches de précaution pour refléter le niveau de risque et des approches adaptatives afin d'ajuster les décisions à mesure que la base de connaissances s'améliore, le tout dans un cadre de participation des parties prenantes.

Une large application de l'AEP contribuera à la réalisation de la cible 14.4 des ODD: «d'ici 2020, réglementer efficacement la pêche, mettre un terme à la surpêche, à la pêche illicite, non déclarée et non réglementée et aux pratiques de pêche destructrices et exécuter des plans de gestion fondés sur des données scientifiques, l'objectif étant de rétablir les stocks de poissons le plus rapidement possible, au moins à des niveaux permettant d'obtenir un rendement maximal durable compte tenu des caractéristiques biologiques».

L'adoption de l'AEP progresse en tant que principe, 77 pour cent des pays africains et 86 pour cent des pays asiatiques déclarant mettre en œuvre l'AEP dans le cadre de leur gestion des pêches³. Dans le même temps, certains signes montrent que la mise en œuvre d'un système de gestion des pêches aussi complet et intégré est encore inégale et qu'il existe encore des idées fausses sur l'approche et ses concepts sous-jacents. Le soutien pour aider les pays en développement à mettre en œuvre l'AEP dans leurs systèmes et processus de gestion des pêches est donc fondamental.

1.3 Le Programme EAF-Nansen

La Norvège, en partenariat avec la FAO, aide les pays partenaires à collecter des données et à développer des connaissances sur les ressources halieutiques et le milieu marin depuis plus de 40 ans. Le Programme, aujourd'hui connu sous le nom de Programme Nansen (ou plus récemment de Programme EAF-Nansen) a été mis en place au milieu des années 1970 en aidant les nouveaux États indépendants à explorer de nouvelles ressources halieutiques et en soutenant plus tard les pays en développement avec la réalisation de cartographies détaillées des ressources au sein de leur économie exclusive (ZEE) nouvellement déclarée. Cette assistance a évolué progressivement en cinq phases (voir encadré 1) et cherche désormais à

² Adoption formelle par le Comité des pêches de la FAO (COFI).

³ Compilé pour SOFIA à partir des réponses des pays au questionnaire de la FAO sur le Code de conduite pour une pêche responsable, les données datant de 2015.

comprendre et mieux gérer les ressources marines et les pêcheries qui les exploitent, tout en faisant face aux impacts des activités humaines liés à la pêche, la pollution et le changement climatique.

Cette progression est conforme à l'évolution du développement et des besoins des pays partenaires, à l'évolution de la politique norvégienne de développement⁴, à la volonté de la FAO d'intégrer la gestion des pêches à d'autres priorités telles que la résilience et l'adaptation au climat et la réduction de la pollution mais également à la croissance des partenariats internationaux, régionaux et nationaux.

Encadré 1: Historique des campagnes du navire de recherche (N/R) norvégien *Dr Fridtjof Nansen* et soutien à la gestion des pêches dans les pays en développement

Phase 1: 1975–1980 campagnes exploratoires pour de nouvelles ressources possibles

Phase 2: 1980–1990 cartographie des ressources exploitées dans les ZEE

Phase 3: 1990–2006 suivi, gestion et développement des capacités

Phase 4: 2006–2016 mise en œuvre de l'approche écosystémique des pêches, par le Projet EAF-Nansen

Phase 5: 2017–2022 soutien à l'AEP et prise en compte des effets du climat et de la pollution par le Programme EAF-Nansen

Tout au long de cette période, les travaux ont été menés par trois générations de navires de recherche (N/R) halieutique de pointe, tous trois nommés le «*Dr Fridtjof Nansen*». Ces campagnes de recherche ont été fondamentales pour les pays. Elles ont permis de recueillir des données sur leurs stocks de poissons et leur environnement marins, leur permettant de suivre le développement et les tendances de ces ressources, tandis que ce navire de recherche a fourni une excellente plateforme pour les sciences marines et, dans une certaine mesure, le développement des capacités.

Le Programme EAF-Nansen actuel vise à aider les pays participants à acquérir des connaissances supplémentaires sur leurs pêcheries et leurs écosystèmes marins, à élaborer des cadres nationaux et régionaux pour l'AEP, et enfin à soutenir la gestion des pêcheries nationales et partagées. Cet objectif sera atteint grâce à trois résultats:

1. **Science et recherche**, générer des données et des connaissances scientifiques qui contribuent à la gestion des pêches et/ou éclairent les processus mondiaux.
2. **Politique et gestion**, améliorer les systèmes, les processus et les approches pour la gestion des pêches conformément à l'AEP.
3. **Développement des capacités**, renforcer les capacités des personnes et des institutions par rapport aux points 1 et 2 ci-dessus.

Ensemble, ces résultats aideront le Programme à avoir un impact à long terme sur la mise en œuvre de l'AEP dans les pays et les régions participants et contribueront donc à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement durable (voir figure 1).

⁴ La politique norvégienne de développement des pêches est actuellement inscrite dans le programme *Fish for Development*, qui vise à réduire la pauvreté grâce au développement socioéconomique. Les résultats du programme sont les suivants: gestion durable des pêches; recherche, éducation et base de connaissances renforcées; et l'engagement durable du secteur privé dans le secteur. Les principales approches stratégiques sont: accroître la sensibilisation à l'importance du secteur, renforcer les capacités des personnes et des institutions, établir des réseaux entre les universités norvégiennes et des pays en développement, et le renforcement des capacités en gestion des pêches, la coopération régionale, la base de connaissances scientifiques et économiques pour des secteurs compétitifs, équitables et durables

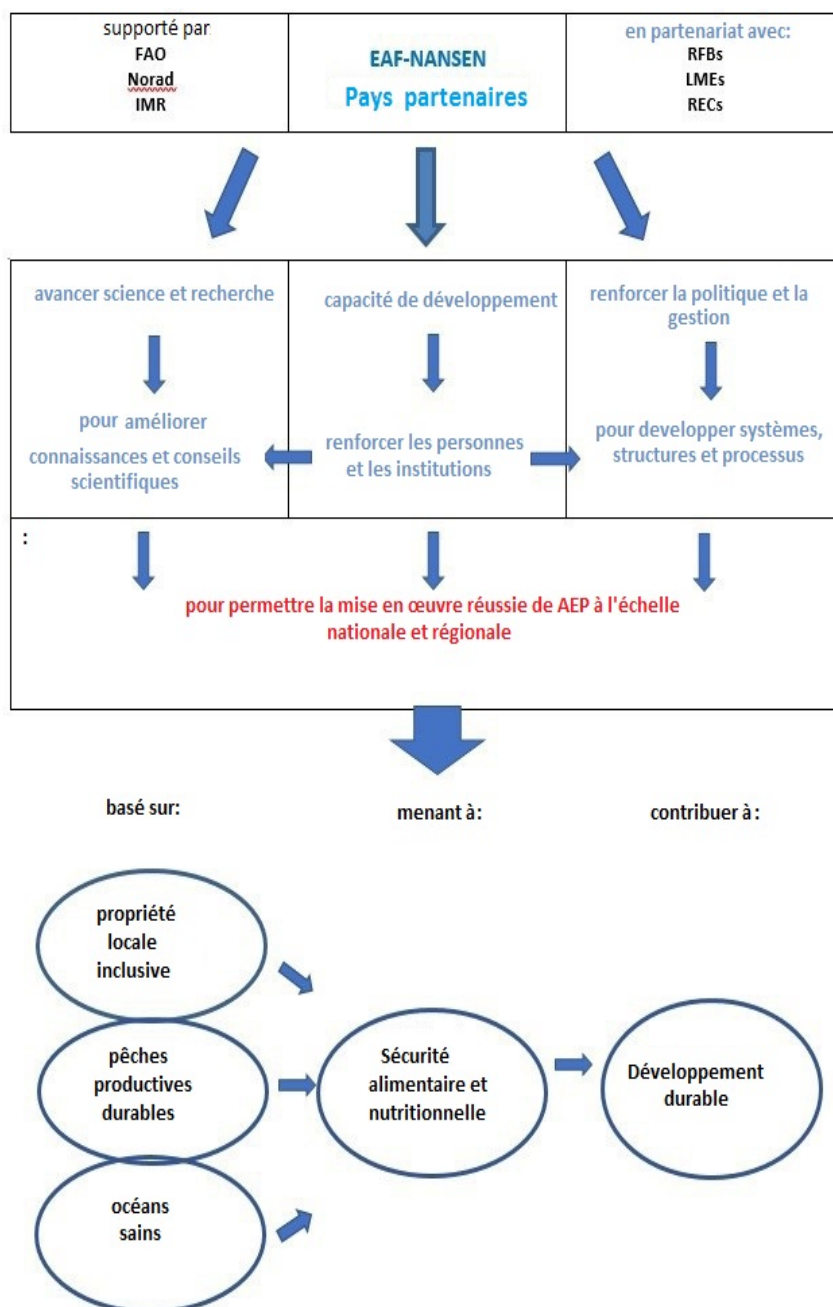


Figure 1: Le Programme EAF-Nansen

1.4 Le développement des capacités dans le Programme EAF-Nansen

Depuis le début du Programme Nansen, le développement des capacités a été associé à une formation professionnelle réalisée à bord du navire sur les méthodes d'évaluation utilisées lors des campagnes, l'identification des espèces et les méthodes de collecte et d'échantillonnage du navire, offrant aux scientifiques des opportunités pratiques d'apprendre et d'acquérir des compétences et des méthodes tout en étant guidés et encadrés par des scientifiques de l'IMR et/ou des experts régionaux ou internationaux. Au cours des dernières années, ces activités ont notamment été soutenues par des ateliers et des sessions de formation sur l'évaluation des stocks et la gestion des pêches, avec, par exemple, l'élaboration participative de plans de gestion des pêches suivant le processus de l'AEP, comme cela est décrit dans les Directives techniques de la FAO sur l'approche écosystémique des pêches.

Bien que le Programme Nansen ait offert la possibilité de demander un financement pour soutenir des projets de recherche ou spécialisés dans un établissement partenaire de courte durée, il n'a pas directement soutenu l'enseignement supérieur stratégique. Malgré tout, il a été associé⁵ et a bénéficié d'opportunités soutenues par la Norvège. Par exemple, de 1983 à 2008, le Programme de bourses de la Norad a permis à plus de 300 étudiants de pays en développement d'être formés (niveau maîtrise) dans le domaine des pêches à Bergen ou à l'Université de Tromsø. Aujourd'hui, bon nombre de ces diplômés occupent des postes de direction dans les institutions du secteur et certains servent de liens et constituent des ressources humaines utiles pour le Programme EAF-Nansen actuel.

Depuis 2008, le soutien norvégien à la formation de niveau supérieur est passé de bourses pour des études en Norvège à une forme plus ciblée de renforcement des établissements d'enseignement supérieur des pays en développement pour dispenser des formations de maîtrise⁶ et/ou améliorer les établissements de recherche⁷ dans le but d'accroître leur autonomie sur le long terme et les opportunités de recherche au niveau régional. Cependant, trouver un établissement d'enseignement supérieur approprié avec lequel des programmes de maîtrise en gestion des ressources halieutiques et marines peuvent être développés, n'est pas simple. Cela est en partie lié au fait que la pêche est un domaine d'enseignement à faible demande, coûteux et hautement spécialisé, ce qui rend difficile pour les universités relativement nouvelles et émergentes des pays en développement de proposer de tels cours – financièrement et en termes d'expertise – car elles travaillent généralement à créer les bases d'une solide éducation de premier cycle et, lorsque cela est possible, d'évoluer lentement vers des études davantage axées sur la recherche. Ainsi, le passage des bourses norvégiennes aux institutions locales en développement a créé un hiatus pour l'enseignement supérieur de la pêche pour les étudiants des pays en développement.

La phase actuelle du Programme Nansen, intitulée Programme EAF-Nansen, vise à renforcer les capacités des pays et des organisations régionales à gérer les pêches conformément à l'AEP par le biais d'une approche intégrée qui tient compte des trois niveaux de capacité interconnectée: environnement favorable, environnement institutionnel et individuel (voir figure 2). Le développement des capacités nécessite l'amélioration des connaissances et des compétences des individus, dont la capacité à fonctionner dépendra de l'organisation et des procédures de l'institution dans laquelle ils travaillent, tandis que l'efficacité de l'institution sera influencée à la fois par l'environnement favorable et la capacité du personnel individuel (FAO, 2010).

- L'environnement favorable est le vaste système social au sein duquel les personnes et les institutions fonctionnent et il définit la portée globale du développement des capacités. Il comprend: l'engagement et la vision politiques; les cadres politiques, juridiques et économiques; les allocations budgétaires nationales du secteur public; les processus; la gouvernance et les structures de pouvoir; et les incitations et les normes sociales.
- Le niveau institutionnel fait référence à la structure et aux relations internes, aux politiques et procédures, aux ressources humaines et financières, aux ressources en connaissances et information et aux infrastructures qui déterminent la configuration et

⁵ Encadrement des étudiants et poste d'enseignant associé à l'Université de Bergen.

⁶ Programme Norad pour les études de master (NOMA), 2008 à 2012.

⁷ Programme norvégien pour le développement des capacités dans l'enseignement supérieur et la recherche pour le développement (NORHED notamment).

le fonctionnement des institutions. Les institutions peuvent comprendre des institutions publiques et privées, et les organisations et les réseaux de la société civile. C'est ici que les avantages d'un environnement propice sont mis en pratique et qu'un ensemble d'individus se rassemble. Plus ces éléments sont dotés de ressources et alignés, plus le potentiel de croissance des capacités est élevé.

- Au niveau individuel, ce sont les compétences, l'expérience et les connaissances qui permettent à chacun de progresser. Certaines d'entre elles sont acquises de manière formelle, par l'éducation et l'apprentissage, tandis que d'autres viennent de manière informelle, par l'action et l'observation. L'accès à l'éducation, aux ressources et aux expériences qui peuvent développer les capacités individuelles est largement influencé par les facteurs institutionnels et environnementaux, qui à leur tour dépendent du degré de développement des capacités des individus agissant dans ces institutions ou avec eux.



Figure 2: Les trois dimensions de la capacité - environnement favorable, institutionnel et individuel

1.5 Stratégie de développement des capacités

Cette stratégie de développement des capacités soutient les résultats transversaux de ce Programme et en constitue un élément clé. Tous les autres résultats et la réalisation des objectifs à long terme (voir figure 1) dépendent des capacités institutionnelles et individuelles de chaque pays partenaire à collecter et analyser les données et les informations, et à appliquer et utiliser les connaissances pour formuler, élaborer et mettre en œuvre des systèmes, des processus et des structures de gestion qui doivent exister pour réussir la mise en place d'une AEP.

Au cours de la phase de planification du Programme EAF-Nansen, il a été souligné qu'une stratégie de développement des capacités renforcerait et améliorerait cet élément essentiel, soutenant également les recommandations du rapport d'évaluation final de la phase I. Cette stratégie de développement des capacités vise à guider le développement des

interventions et contributions du Programme pour améliorer les aspects individuels, institutionnels et liés à l'environnement favorable des capacités durant la période allant de 2018 à 2022. Elle fournit des approches à long terme (stratégique) et à court terme (tactique) pour guider le Programme sur la manière d'aider les pays du Programme et les partenaires à développer leurs capacités de gestion des pêches à travers des activités qui aident à développer les personnes et les institutions afin qu'elles acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires pour planifier et mettre en œuvre un système de gestion conforme à l'AEP.

Cette stratégie a été préparée à la suite de consultations, de campagnes et d'entretiens avec un large éventail de parties prenantes, notamment des scientifiques et des gestionnaires des pays partenaires, des représentants d'organisations intergouvernementales (OIG), des communautés économiques régionales (CER), des organes régionaux des pêches (ORP), des grands écosystèmes marins (GEM), des universités, des ambassades norvégiennes dans les pays partenaires, et des autres projets et initiatives pertinents ainsi qu'avec les responsables de la mise en œuvre du Programme. Cela a été étayé par un examen des phases antérieures du Programme Nansen et des rapports, évaluations, documents de formation, documents et informations en ligne connexes sur les domaines d'activité du Programme, mais également du document de programme de la phase actuelle.

Ce document, élaboré à partir de l'ensemble de ces sources, est structuré de la manière suivante (voir figure 3):

- Chapitre 1, Introduction
- Chapitre 2, Cadre stratégique
- Chapitre 3, Stratégie de développement des capacités
- Chapitre 4, Mise en œuvre
- Chapitre 5, Conclusion

2 Cadre stratégique

Le titre complet du nouveau Programme EAF-Nansen est: «Appuyer l'application de l'approche écosystémique à la gestion des pêches en tenant compte des effets du climat et de la pollution». Le document du Programme, qui définit le contenu de base, les ressources et le calendrier de la phase 2017-2022 du Programme, a été approuvé en 2017.

Le Programme compte un grand nombre de partenaires, de bénéficiaires et autres parties prenantes, notamment des institutions nationales de gestion des pêches et de l'environnement et autres instituts scientifiques et de recherche, des pêcheurs et des communautés de pêcheurs des pays participants, des organes régionaux des pêches et des projets et organisations nationaux, régionaux et internationaux connexes. Cette stratégie a été élaborée à la lumière du document de programme approuvé et du cadre qu'il définit.

La stratégie de développement des capacités (chapitre 3) est formulée pour orienter les activités de développement des capacités du Programme d'une manière qui est considérée comme conduisant à la plus grande probabilité d'atteindre les résultats et les objectifs définis dans le document de programme (voir section 2.1) en utilisant les ressources allouées (voir section 2.2) et en tenant compte des enseignements tirés (voir section 2.3) et des besoins des personnes impliquées (voir sections 2.4 et 2.5).

2.1 Objectif et résultats du Programme EAF-Nansen

L'objectif global du Programme est que «la pêche durable améliore la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des pays partenaires». Le Programme dont le champ d'application est mondial, vise cependant avant tout les pays côtiers africains, et en particulier les pays en situation d'insécurité alimentaire. La production halieutique marine provient en grande partie des eaux territoriales et des zones économiques exclusives (ZEE)⁸, concentrer les efforts du Programme sur les activités et les exigences associées aux ZEE aura donc un plus grand impact sur l'amélioration de la sécurité alimentaire. Cependant, le soutien aux approches et processus régionaux est prévu dans le document de programme. Il vise à soutenir les stocks de poissons et les pêcheries partagés (stocks entre deux ou plusieurs ZEE) et les stocks de poissons chevauchants et les pêcheries liées à ces stocks (stocks entre une ou plusieurs ZEE et les eaux au-delà des ZEE, connues comme des zones hors juridiction nationale, les ZHJN).

Afin de contribuer aux objectifs du Programme sur le long terme, trois résultats complémentaires et des produits ont été définis:

Résultat 1: Les institutions de recherche halieutique fournissent des avis scientifiques pertinents et opportuns pour la gestion

Le Programme, dans le cadre de ce résultat, doit continuer à fournir des données, des informations et des connaissances à l'appui de la gestion durable des pêches, dans les domaines environnemental, biologique et écologique à partir des campagnes effectuées par le N/R *Dr Fridtjof Nansen*. Les domaines privilégiés seront l'abondance et la répartition des ressources biologiques et l'étude des cycles biologiques ou la caractérisation des

⁸ Les eaux territoriales sont constituées par une ceinture d'eau côtière s'étendant au plus à 12 milles marins de la ligne de base (généralement la laisse de basse mer moyenne) d'un État côtier, tandis que la zone économique exclusive (ZEE) s'étend des eaux territoriales à 200 milles marins de l'État côtier (tel que défini par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 2013).

écosystèmes utilisés directement pour la gestion des pêches. Ils seront élargis aux domaines d'actualité que sont la pollution (microplastiques), l'exploration des ressources abiotiques, l'utilisation des ressources non conventionnelles, la contamination des poissons et la nutrition et les impacts du changement et de la variabilité climatiques. Un plan scientifique a été élaboré pour soutenir le Programme et ce résultat (encadré 2) afin d'utiliser les données et informations générées par les campagnes pour répondre aux principales problématiques de recherche identifiées à partir desquelles les processus de gestion et les politiques sont élaborés. Des activités sont également prévues pour favoriser l'utilisation des données et fournir des avis scientifiques et informer les décideurs. Le développement des capacités est intégré dans ce Résultat, principalement par le tutorat et la formation ad hoc en cours d'emploi sur le navire de recherche, ainsi que par une analyse pratique lors d'ateliers et de groupes de travail visant à générer des avis scientifiques sur l'état des stocks et des pêches, par exemple. De plus, de précieuses opportunités se présenteront pour la corédaction de rapports et de publications où les jeunes scientifiques pourront obtenir l'expérience et le soutien de collègues plus expérimentés. Après les campagnes, des réunions seront organisées ou des groupes de travail post-campagne créés sur des sujets tels que le chalutage et les relevés acoustiques, l'évaluation des stocks de poissons ou des échantillons réalisés et l'analyse des données. Les activités entreprises dans le cadre de ce résultat permettront de produire des conseils regardant la gestion des pêches.

Résultat 2: Les institutions de gestion des pêches gèrent les pêches conformément aux principes de l'AEP

Les travaux dans le cadre de ce résultat adopteront une approche systématique, associée à la mise en place ou au renforcement d'un cycle de gestion des pêches qui comprend toutes les activités qu'une administration des pêches devrait mener régulièrement dans le cadre de son mandat de gestion des pêches. Le cycle de gestion des pêches est au cœur de la gestion des pêches et fait référence au processus régulier comprenant un certain nombre d'activités et de processus qui devraient avoir lieu à des heures régulières préétablies pour assurer une bonne gestion durable des pêches, avec la mise en œuvre des plans de gestion de l'AEP. Dans le cadre de ce résultat, le Programme soutiendra également l'élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion conformes à l'AEP, en s'appuyant sur les résultats de la phase précédente. Le soutien à la collecte et à l'analyse des données et des informations sur les pêches (production, biologique et socioéconomique) est également un élément clé de ce résultat. Encore une fois, ce résultat offrira des opportunités de développement des capacités par la formation (participation à des ateliers, tutorat, formation en cours d'emploi et cours de courte durée) et le soutien à l'amélioration de l'organisation des institutions associée au développement des différentes étapes du cycle de gestion des pêches et l'exposition au processus AEP. Les membres du Programme utiliseront ces opportunités pour fournir des informations, échanger des expériences et des connaissances, et enseigner des compétences à ceux qui s'engagent concrètement dans la mise en œuvre du cycle de gestion des pêches et de l'AEP

Encadré 2: Éléments essentiels du plan scientifique

Un plan scientifique a été élaboré pour le Programme qui identifie onze thèmes sur lesquels s'appuieront les activités de recherche:

1. Pêche durable – la pression de la pêche et la demande de produits halieutiques augmentent généralement, les informations sur l'état et la dynamique des ressources halieutiques sont limitées, leur productivité et l'effet de la pêche sur ces ressources limitent fortement les mesures de gestion.
 - Thème 1: début de vie, recrutement et mortalité
 - Thème 2: répartition des stocks pélagiques, abondance, tendances et dynamique, identité et écologie des stocks
 - Thème 3: abondance et productivité des ressources non exploitées
 - Thème 4: répartition des stocks de poissons démersaux, abondance, tendances et dynamique, identité des stocks et écologie

 2. Impacts de la pollution par le pétrole et le gaz – l'augmentation des rejets de contaminants et de l'activité humaine au large (exploration pétrolière), la pollution provenant des activités terrestres et océaniques et les microplastiques sont perçus comme une menace croissante pour la vie marine. Les impacts des contaminants sur les produits de la mer, notamment sur leur valeur nutritionnelle, sont peu connus, ce qui limite la capacité de prendre les mesures appropriées.
 - Thème 5: activités pétrolières et gazières et leurs impacts sur les écosystèmes marins
 - Thème 6: débris marins et microplastiques: occurrence et impact sur les écosystèmes marins
 - Thème 7: cartographie des habitats benthiques
 - Thème 8: nutrition et sécurité alimentaire

 3. Impacts du changement climatique – et de la variabilité climatique devraient affecter la structure et le fonctionnement des écosystèmes marins de diverses manières: disponibilité des nutriments dans la zone euphotique, distribution et migration des espèces et production biologique, etc. Les impacts du changement climatique ne sont pas clairs et doivent être mesurés, ce qui nécessite des observations pour chaque système, par exemple, les impacts sur la structure des pêches et la productivité dans les systèmes d'upwelling côtiers sont susceptibles d'avoir des conséquences importantes pour de nombreux pays africains.
 - Thème 9: impact du changement et de la variabilité climatiques sur la structure, la diversité et la productivité des écosystèmes marins
 - Thème 10: changement climatique et processus biochimiques

 4. Analyse transversale – ce thème devrait sous-tendre tous les autres thèmes.
 - Thème 11: caractérisation des écosystèmes: passé, présent et futur
-

Résultat 3: Les institutions de recherche et de gestion des pêches ont les capacités humaines et organisationnelles appropriées pour gérer la pêche de manière durable

Le Programme abordera toutes les dimensions du développement des capacités (individuelles, institutionnelles et environnement favorable). Pour répondre à la forte demande de formation dans les disciplines techniques de la recherche et la gestion des pêches et du milieu marin dans les pays en développement, un réseau de formation technique (TTN) composé d'universités et d'autres institutions de formation des pays partenaires sera mis en place afin de proposer des cours dans un certain nombre de disciplines. S'appuyant sur les bonnes pratiques existantes élaborées par la FAO et d'autres partenaires, le Programme intégrera l'évaluation et la planification en tenant compte des sexes pour la formation et les autres activités de développement des capacités. Dans le cadre de ce résultat, les mécanismes de condivision des connaissances et des informations seront également facilités. Les activités dans le cadre de ce résultat constitueront une composante

importante et transversale du Programme, sous-tendant la plupart sinon tous les résultats à atteindre et produits à élaborer. Les activités sont liées à trois produits (voir l'encadré 3).

Le résultat global à atteindre serait que dix institutions des pays partenaires (non spécifiés) appliquent les compétences et les connaissances acquises grâce aux activités du Programme en matière de gestion des pêches. Les hypothèses sous-jacentes ou préconditions pour y arriver sont les suivantes: des incitations financières et non financières existent pour retenir le personnel qualifié; le personnel est sélectionné/recruté et formé pour répondre aux besoins; les partenaires contribuent activement à l'évaluation des capacités; et le personnel formé participe au processus de gestion.

Encadré 3: Produits et activités associés au résultat du développement des capacités (résultat 3)**Produit 3.1: Un réseau de formation technique EAF-Nansen opérationnel est en place.**

L'objectif est que six institutions partenaires participent à trois ateliers de formation (non spécifiés) par an. L'hypothèse sous-jacente est que «les institutions africaines et autres institutions internationales intéressées conviennent de fournir un soutien au réseau de formation».

- Activité 3.1.1 Élaborer une stratégie de développement des capacités pour la mise en œuvre de l'AEP
- Activité 3.1.2 Mener des évaluations des besoins en termes de capacités sur la base du guide de la FAO existant et identifier les priorités nationales et régionales
- Activité 3.1.3 Réaliser une évaluation des institutions de formation potentielles et mettre en place et opérationnaliser le réseau de formation
- Activité 3.1.4 Élaborer et mettre en œuvre un plan de formation pour le Programme EAF-Nansen
- Activité 3.1.5 Concevoir des cours pertinents et développer du matériel d'appui en partenariat avec les membres du réseau qui couvrent la gamme complète des applications EAF
- Activité 3.1.6 Renforcer et mettre en œuvre le programme de tutorat

Produit 3.2: Appui technique aux institutions de recherche et de gestion des pêches pour l'intégration du genre dans les activités du Programme fourni.

L'objectif est de rassembler dix institutions pour tenir un atelier par an, et les hypothèses sont «i) Aucun stéréotype négatif ne peut nuire à la réalisation de l'égalité de genre, et ii) Les points focaux genre nationaux participent aux activités du Programme».

- Activité 3.2.1 Élaborer et mettre en œuvre une stratégie de genre pour le Programme et la réviser si nécessaire
- Activité 3.2.2 Aider les pays à intégrer la problématique hommes-femmes dans les activités du Programme et établir un rapport en conséquence
- Activité 3.2.3 Adapter les supports de formation existants sur l'intégration du genre dans le secteur de la pêche pour les activités du Programme
- Activité 3.2.4 Organiser des ateliers pour les groupes de travail nationaux (GTN) en collaboration avec les points focaux genre de la pêche dans les pays partenaires pour améliorer les aspects genre dans les activités du Programme dans le pays

Produit 3.3: Mécanismes fonctionnels de diffusion des connaissances et de l'information en place.

L'objectif est que le Programme ait un site web et soit présent sur d'autres médias sociaux que trois forums soient organisés, en partant des hypothèses suivantes: «i) Les parties prenantes sont intéressées et acceptent de partager des informations sur les problèmes communs de gestion des pêches, et ii) l'accès aux technologies de l'information est facile».

- Activité 3.3.1 Préparer et mettre en œuvre une stratégie de communication du Programme prévoyant des dispositions spéciales afin d'être adaptée par les pays partenaires

- Activité 3.3.2 Préparer et diffuser du matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) sur les résultats et les thèmes du Programme
 - Activité 3.3.3 Améliorer et mettre à jour le site web du Programme et préparer/publier le bulletin trimestriel du Programme
 - Activité 3.3.4 Grâce au Forum du Programme, faciliter l'échange de connaissances transdisciplinaires entre le Programme et les initiatives et projets connexes
-

2.2 Ressources financières du Programme EAF-Nansen

Le Programme est financé par la Norad pour un total d'environ 82 millions de USD⁹ sur cinq ans. Le financement est réparti plus ou moins également entre les activités du Programme (55 pour cent) et l'exploitation du navire, ce qui comprend l'équipement scientifique (45 pour cent). Les fonds de fonctionnement non liés aux navires ont été alloués aux lignes budgétaires¹⁰ et ceux ciblant spécifiquement le développement des capacités au titre du résultat 3 sont les suivants:

- Budget pour la formation de 30 000 USD par an, pendant cinq ans, au total 150 000 USD;
- Pour le réseau de formation environ 500 000 USD par an, pour un total de 2,3 millions USD sur cinq ans. Il devrait être utilisé pour soutenir les institutions partenaires stratégiques, pour entreprendre trois cours de formation par an pendant trois semaines chacun avec une quinzaine de personnes en formation pour un coût moyen de 165 000 USD par formation;
- Le programme de tutorat proposera des allocations financières par le biais de voyages et des formations individuelles en cours d'emploi grâce à des bourses. Le programme de tutorat offrira aux personnes engagées dans le Programme des stages de formation dans les institutions de plus longue durée pour développer des compétences spécifiques qui peuvent contribuer à la réalisation de masters et de doctorats.

Le soutien direct alloué exclusivement au résultat de développement des capacités est d'environ 2,6 millions de USD sur 5 ans, ce qui correspond à 5,7 pour cent du budget des activités du Programme (fonds de fonctionnement non lié aux navires) de 45 millions de USD. Il s'agit d'un réseau de formation technique (5 pour cent du budget) composé d'universités et institutions de formation des pays partenaires qui dispenseront des cours de durée réduite dans un certain nombre de disciplines. Cela devrait fonctionner comme un catalyseur pour assurer l'intégration du développement des capacités dans toutes les activités du Programme. Le budget total de formation en dehors du TTN n'est que de 150 000 USD, soit 0,3 pour cent du budget des dépenses hors navire.

⁹ En utilisant un taux de change de 1 USD = 7,5 NOK, cependant, ce chiffre peut être calculé en fonction de la fluctuation du taux de change.

¹⁰ Ce sont les professionnels, les services généraux, les heures supplémentaires, les consultants, les contrats, les voyages, la formation, l'équipement, les frais de support technique, les frais généraux de fonctionnement et les frais généraux.

Les autres ressources disponibles qui font partie intégrante de la stratégie de développement des capacités et qui contribueront au développement global des capacités ainsi qu'à la réalisation des activités énumérées dans l'encadré 3 sont:

- Le nouveau N/R Dr Fridtjof Nansen ultramoderne.
- L'équipe de gestion du Programme basée à la FAO composée d'un coordinateur, un coordinateur de recherche, un analyste de projet, un socioéconomiste et du personnel de soutien ainsi qu'un temps partiel de coordinateur de la campagne basé à l'IMR.
- Des consultants dont un coordinateur du TTN et d'autres selon les besoins, y compris ceux de l'IMR et du Département des pêches de Norvège.
- Des experts du Plan scientifique, incluant les scientifiques de l'IMR qui soutiennent la mise en œuvre du plan scientifique pour produire des connaissances scientifiques, avec notamment des publications et des rapports scientifiques, dans différents domaines.

2.3 Enseignements tirés

Suite à la phase de consultation et des revues du Programme Nansen pour définir cette stratégie, plusieurs enseignements ont pu être tirés. Les personnes qui ont participé au Programme Nansen ou qui travaillent au sein d'institutions qui ont coopéré avec le projet Nansen plusieurs années, ainsi que les autres partenaires et personnes intéressées, ont participé aux consultations:

- L'utilisation croissante de l'approche écosystémique pour la gestion des pêches a été rapportée par de nombreuses personnes interrogées et cela montre un certain succès dans l'alignement des politiques et de la mise en œuvre pratique. Cependant, la plupart des progrès réalisés jusqu'à présent dans le cadre de l'AEP ont concerné le développement de processus de planification et l'évolution des attitudes qui reconnaissent ses avantages, et bien que cela ait été constant, les progrès ont été lents¹¹. Le rapport d'évaluation de la phase I du Programme EAF-Nansen a révélé que les plans de gestion de l'AEP en cours d'élaboration ont un pronostic variable, allant d'une bonne chance d'exister au-delà de la durée du projet à une probabilité très limitée de rester fonctionnel une fois terminé le soutien du projet, un avis généralement étayé par les informations fournies durant l'enquête et les entretiens.
- Les capacités techniques et fonctionnelles sont cruciales – les capacités techniques sont nécessaires pour que les pays atteignent leurs objectifs de développement dans de vastes domaines importants pour la pêche: la sécurité alimentaire, la nutrition, l'agriculture et le développement rural, ainsi que des capacités techniques plus spécifiques liées à la pêche. Les capacités fonctionnelles permettent aux pays de diriger et de gérer leurs initiatives de changement en formulant et en mettant en

¹¹ Skern-Mauritzen *et al.* 2015, à partir d'une étude mondiale de plus de 1 200 stocks de poissons marins, ont révélé que les approches écosystémiques ont été utilisées dans la gestion de seulement 24 stocks. La plupart se situant dans l'Atlantique Nord et le Pacifique Nord-Est, zone où les scientifiques participent fortement aux recherches. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/faf.12111>

œuvre des politiques et des réformes, en générant, gérant et échangeant des informations et des connaissances, en s'engageant dans des réseaux et des partenariats et en mettant en œuvre des programmes. Tout cela est lié à l'approche de développement des capacités consistant à créer des liens entre les aspects individuels, institutionnels et environnement favorable des capacités de l'approche stratégique globale.

- Les femmes participent davantage à la gouvernance des pêches – les gouvernements partenaires intègrent actuellement la problématique genre dans la gestion des pêches d'une manière très limitée, comme le montrent les réponses de l'enquête alors que les organisations régionales (les CER en particulier) sont plus avancées dans l'élaboration d'une planification inclusive sur la base de politiques (non sectorielles) de genre plus larges.
- Renforcer les capacités pour permettre la participation aux processus de gestion des pêches – la sensibilisation pour permettre la participation est importante pour les processus nationaux et régionaux. Le lien entre le développement des capacités et la participation à l'élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion des pêches (17 plans) a été rapporté comme un succès en raison de l'engagement des groupes de travail nationaux (GTN), parfois en partenariat avec des programmes régionaux, et a offert un bon exemple de renforcement possible dans cette phase du Programme. Le renforcement des capacités pour soutenir politiquement la participation par la sensibilisation a également été souligné comme un élément important de la durabilité à long terme dans la mise en œuvre de l'AEP.
- Les connaissances générées devraient servir à la planification de la gestion des pêches – les informations générées par les campagnes de recherche et les autres activités du Programme n'ont pas toujours été utilisées de manière adéquate pour gérer les pêches de même que l'accès aux données des campagnes Nansen a pu être difficile. Le rapport d'évaluation a constaté que l'efficacité des campagnes du navire et des services scientifiques de la phase I a été entravée par deux problèmes apparemment chroniques auxquels le Programme doit absolument apporter une réponse: i) la communication du navire de recherche avec les pays où se déroulent les campagnes et ii) les campagnes ne répondaient pas aux attentes des pays. Ces problèmes devraient être résolus par une meilleure planification des campagnes de recherche, un développement accru des capacités et une communication plus définie. Des leçons pourraient également être tirées du projet NansClim qui a réussi à produire des données scientifiques à partir des données recueillies par le N/R *Dr Fridtjof Nansen*. Cet objectif a été atteint grâce à une excellente coopération entre les scientifiques de l'IMR et leurs homologues de la région de Benguela (Angola, Namibie et Afrique du Sud), ce qui a donné lieu à un nombre considérable de publications scientifiques. Ces publications corédigées par des scientifiques dans les pays des campagnes ont, dans certains cas, contribué au progrès scientifique de ceux qui sont engagés dans le processus de développement et ont permis aux institutions impliquées d'améliorer leur statut de recherche au niveau national et international.
- Un enseignement universitaire de haut niveau est essentiel pour appliquer l'AEP – mais l'accès à des cours appropriés de maîtrise et de doctorat en gestion des pêches

et sciences fait défaut dans la plupart des pays partenaires. Le Programme Nansen a déjà attribué quelques bourses pour que des étudiants de maîtrise suivent des cours dans les universités norvégiennes. Une planification stratégique et des ressources sont nécessaires pour soutenir l'enseignement supérieur, par exemple au niveau de l'évaluation des stocks, la gestion et les compétences analytiques pour l'avenir, mais les établissements d'enseignement supérieur des pays en développement ne sont pas en mesure d'investir dans l'offre de cours hautement spécialisés, avec un nombre potentiel d'étudiants et des possibilités d'emploi très limités. Même en Europe et en Amérique du Nord, peu d'universités offrent des cours de niveau supérieur sur la pêche.

- Cours de formation de courte durée sur l'AEP – tels que ceux organisés à Accra (Ghana) en 2007; à Durban (Afrique du Sud), à Casablanca (Maroc) et Freetown (Sierra Leone) en 2008; à Mombasa (Kenya) et à Casablanca (Maroc), en 2009; à Dar-es-Salaam (Tanzanie continentale) en 2011, et à Maputo (Mozambique), en 2013. Ils ont permis de présenter au personnel des institutions de pêche le processus de gestion des pêches de l'AEP. Les participants ont indiqué que ces cours avaient été utiles au renforcement des capacités et pour entretenir des liens avec les universités, les instituts de recherche et les institutions de pêche.
- L'AEP intégrée au niveau régional soutient les processus nationaux – 40 pour cent des ORP ont inclus des références sur l'approche écosystémique en tant que principe de gestion, appuyées et étayées par les résultats des campagnes Nansen incorporés dans les processus régionaux¹² par le biais de comités scientifiques et de groupes de travail pour fournir des conseils en matière de prise de décision.
- Des cours et des ateliers de formation de courte durée ont été un élément important du projet Nansen, par exemple après des campagnes pour préparer les résultats à fournir aux scientifiques locaux lors de la réunion post-campagne, ou sur des sujets tels que la formation au chalutage et à l'échantillonnage acoustique, l'évaluation des stocks de poissons, l'analyse des données de campagne¹³, la taxonomie de base et l'identification des espèces de poissons, ainsi que les principes et la pratique de l'AEP. Une condition préalable à la réussite, cependant, est que les scientifiques locaux possèdent les antécédents et les connaissances de base nécessaires pour absorber et ensuite appliquer la formation à court terme. Cet objectif peut être atteint grâce à un bon niveau de formation dans l'enseignement supérieur sur des sujets plus généraux tels que la biologie, l'économie, la gestion des ressources naturelles, etc. Le personnel ayant une formation universitaire dans ces domaines est généralement plus à même de profiter des opportunités de formation à court terme que les personnes ayant uniquement des diplômes de premier cycle.
- Des événements organisés dans les ports à bord du N/R Dr Fridtjof Nansen – en lien avec d'autres partenaires tels que les ambassades de Norvège, les institutions partenaires, les universités locales, les organes de pêche régionaux, ont réussi à susciter l'intérêt pour le Programme Nansen et son travail et fait prendre conscience

¹² Tels que le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE), l'Organisation des pêches de l'Atlantique Sud-Est (OPASE) et la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien (SWIOFC).

¹³ Incluant l'utilisation de la base de données Nansis pour extraire et analyser les données.

de la nécessité d'une bonne gestion des pêches et d'une mobilisation politique à ce sujet (sur la période 2017-2018, le Programme EAF-Nansen a organisé 14 événements de ce type)¹⁴.

2.4 Forces, faiblesses, opportunités et risques

Sur la base des informations recueillies à partir des commentaires lors de la phase de consultation, les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces (SWOT) pour le développement des capacités au sein du Programme EAF-Nansen sont présentées dans l'encadré 4:

Encadré 4: Analyse SWOT pour le développement des capacités dans les pays partenaires dans le cadre du Programme EAF-Nansen

<p>Forces (internes au Programme)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Image et crédibilité, longévité et expérience du Programme EAF-Nansen • Nombreux scientifiques et gestionnaires des pêches des pays partenaires défendent le Programme depuis longtemps • L'AEP est un système de gestion pertinent pour l'Afrique • Établissement de liens avec l'IMR et l'Université de Bergen • Le N/R <i>Dr Fridtjof Nansen</i> est à la pointe de la technologie • Ambassadeurs norvégiens et des Nations Unies actifs dans les processus nationaux de politique et de coordination des partenaires • GTN et GTR actifs • Collaboration Sud-Sud entre universités en place, à travers les initiatives REC et GEM • Une évaluation des risques écologiques a été réalisée • Diversité des activités de développement des capacités de qualité • 17 plans de gestion des pêches élaborés, y compris pour les stocks partagés • Un ensemble diversifié de matériels et outils disponibles sur l'AEP 	<p>Faiblesses (internes au Programme)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le plan scientifique est fortement axé sur les sciences naturelles, et peu aligné sur l'objectif de l'AEP en termes social et économique • Ressources financières très limitées pour le développement des capacités du Programme, et aucune directive ni évaluation des besoins • Compétences nationales limitées dans certains pays pour utiliser les données du navire et évaluer les préoccupations socioéconomiques • Compétences nationales limitées pour évaluer les impacts du changement climatique et de la pollution au sein des pêcheries • Compétences limitées en évaluation et analyse des stocks • Compétences limitées pour utiliser les données de campagne pour l'AEP • Compétences limitées pour développer des modèles écologiques ou climatiques prédictifs • Manque de sensibilisation à l'AEP dans les pays • Pas de formation des formateurs dans les institutions nationales • Tutorat limité pour les jeunes scientifiques et aucune ressource allouée à l'enseignement supérieur (MScs et PhD) • Manque de moyens économiques identifiés pour collecter et gérer les informations de type écologique, social et économique
<p>Opportunités (externes au Programme)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les CER ont une politique régionale pour l'AEP et une influence politique pour soutenir son application • Les CER fonctionnent techniquement par le biais des ORP 	<p>Risques (externes au Programme)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Changer les niveaux d'engagement politique à investir dans une AEP • Défi élevé au niveau de la gestion des pêches, du climat et de la pollution et de l'incertitude environnementale

¹⁴ Maroc, Sénégal, Ghana, Angola, Namibie, Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie, Seychelles, Maurice, Sri Lanka, Bangladesh, Myanmar et Thaïlande.

<ul style="list-style-type: none"> • Les océans et les programmes de croissance bleue, y compris le changement climatique et la pollution • Il existe un potentiel de développement de centres d'excellence au sein des CER et de la politique de l'UA/NEPAD • Les liens avec la FAO créent une plus grande valeur dans le cadre du système des Nations Unies et les liens avec les ODD • Bonne relation avec la Norvège très appréciée et favorable en tant que partenaire neutre à travers l'Afrique • La pêche durable peut être importante pour l'alimentation, la nutrition et les moyens de subsistance des groupes marginalisés (migrants inclus), en particulier en période de conflit • Des universités et des instituts de formation existent dans la plupart des pays 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de formation nationale axée sur l'AEP ou la gestion globale des pêches • Autres défis de développement qui se disputent l'attention des politiques • Faible sensibilisation aux questions de genre dans les institutions et faible compréhension de leur rôle clé • Le changement climatique est «ajouté» et n'est pas intégré dans les réponses • Application limitée de la prise de décision régionale pour les stocks partagés • Différences linguistiques qui limitent la prise de décision et la mise en œuvre régionales • Ambitions concurrentes de diverses institutions et organisations aux niveaux national/régional/mondial • Nature régionale des stocks de poissons et des pêcheries qui les ciblent - nécessitant des approches régionales • Intérêt et capacité différents et fluctuants au niveau de l'État pour remédier aux limitations de capacité • Fuite des cerveaux des scientifiques et gestionnaires des pêches potentiels des pays partenaires • La pêche n'est pas considérée comme une filière pour faire une carrière importante avec un bon potentiel pour les jeunes
--	---

2.5 Expériences en matière de besoins de l'enseignement supérieur en Afrique austral

Bien que les consultations entreprises spécifiquement pour cette stratégie aient fourni un aperçu utile des expériences et des besoins des individus et des institutions, elles n'ont pas fourni d'informations spécifiques pour chaque pays partenaire de l'AEP-Nansen, ce qui aurait permis de faire des comparaisons ou une analyse complète des besoins. En 2013, un atelier¹⁵ de deux jours sur les besoins de l'enseignement supérieur dans le cadre de la gestion des ressources aquatiques a été organisé à l'Université de Rhodes, en Afrique du Sud. Des participants de neuf pays côtiers et continentaux de l'Afrique australe et des représentants de programmes régionaux ont participé à cet atelier. Plusieurs observations tirées des conclusions des ateliers (et utilisées pour éclairer la stratégie) révèlent certaines tendances et besoins en matière d'enseignement supérieur:

- 13 pour cent des halieutes de la région travaillant dans des institutions gouvernementales étaient titulaires d'un doctorat et 47 pour cent d'une maîtrise, tandis qu'environ 33 pour cent des gestionnaires des pêches avaient une maîtrise et un avait un doctorat. Ce qui révèle le besoin important de disposer d'halieutes plus qualifiés et en particulier de gestionnaires.

¹⁵ Rapport de synthèse. Workshop on the Higher Education needs of fisheries science and aquatic resource management in southern Africa. Hébergé par le Département d'ichtyologie et des sciences halieutiques (DIFS), Université de Rhodes. Organisé par le DIFS, le Département de biologie de l'Université de Bergen, le Collège norvégien des sciences de la pêche de l'Université de Tromsø et l'Institut de recherche océanographique.

- Il existe une déconnexion entre l'infrastructure institutionnelle et la formation, par exemple, un pays peut avoir plusieurs généticiens spécialistes des poissons et aucun laboratoire moléculaire, tandis qu'un autre peut disposer d'un excellent laboratoire avec un nombre limité de personnel formé. L'adéquation des capacités humaines aux infrastructures disponibles est nécessaire.
- Environ 40 pour cent des personnes qui ont fait des études supérieures quittent l'institution gouvernementale pour trouver des opportunités alternatives ailleurs, 40 pour cent restent dans la même position après la formation et 20 pour cent assument des fonctions différentes dans la même institution. Même si une rétention de 60 pour cent est un bon résultat pour un programme de développement des capacités, il est nécessaire de vérifier dans quelle mesure ces personnes utilisent réellement les connaissances qu'elles ont acquises dans leurs fonctions précédentes ou nouvelles. Encourager une bonne rétention est donc un élément important pour une approche stratégique du développement des capacités.
- Alors que le nombre de scientifiques des pêches a lentement augmenté dans la région au cours des 10 dernières années, le nombre de gestionnaires semble avoir été plus stable. Cela renforce le concept selon lequel la formation des gestionnaires des pêches est également un élément très important à développer.
- Tous les types d'expertise dans le domaine des pêches sont requis: les gestionnaires, les biologistes, les spécialistes de l'évaluation des stocks, les économistes et les sociologues.
- Les disciplines les plus importantes pour la formation dans l'enseignement supérieur étaient (par ordre de priorité): l'évaluation des stocks (ou l'analyse quantitative des données en général), la gouvernance des pêches, l'économie des pêches, les sciences sociales, l'étude des écosystèmes, l'identification des stocks et la biologie des poissons.
- Les compétences spécifiques les plus importantes pour les gestionnaires des pêches nouvellement formés étaient (par ordre de priorité): communication et rédaction, résolution de problèmes, travail d'équipe, rédaction de propositions, réseautage, éthique et leadership.

2.6 Champ d'application de la stratégie de développement des capacités

L'élaboration de cette stratégie de développement des capacités a été entreprise après l'adoption du document de programme en tant qu'instrument directeur de mise en œuvre du Programme et l'approbation des résultats et des activités associées et de l'allocation budgétaire (comme indiqué précédemment dans ce chapitre).

Lors de la préparation de la stratégie, qui a intégré les commentaires post consultations et campagnes et l'examen des anciens rapports, il a été constaté que le champ d'application des activités et des produits élaborés (directement associés au résultat 3 du développement des capacités) était faible, même lorsqu'ils étaient appuyés par les activités de développement des capacités réalisées dans le cadre des résultats 1 et 2. Le Programme ne prévoit pas de soutien direct à l'enseignement universitaire ni à la formation des partenaires. Compte tenu de l'importance accordée à la formation postuniversitaire pour renforcer les capacités de mise en œuvre de l'AEP, il a été estimé que, pour que le Programme atteigne son objectif à long terme global («l'AEP est mis en œuvre») et afin de contribuer à la «sécurité alimentaire et

nutritionnelle», il serait très important de travailler en partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur et autres centres/organisations de formation existants pour trouver ou créer des opportunités de développer et de dispenser des cours et des sessions de formation spécifiques qui renforceraient les capacités pour atteindre les objectifs fixés.

La stratégie présentée dans le chapitre suivant prévoit donc sept domaines d'intervention prioritaires au niveau des trois dimensions relatives aux capacités – environnement propice, capacités institutionnelles et individuelles. Bien qu'ils soient spécifiques aux besoins de développement des capacités définis dans le document de programme, ils ont été soigneusement conçus pour s'aligner également sur les ODD de l'Afrique, de la FAO et de la Norvège. Cela a été conçu pour permettre à tous les éléments du Programme actuel d'être intégrés dans une structure stratégique pouvant s'élargir afin d'élaborer un programme de développement des capacités plus global, que cela soit par le biais de partenariats, de ressources accrues ou d'autres moyens innovants.

Une vaste stratégie a donc été formulée, intégrant ce qui est considéré comme nécessaire et possible pour atteindre l'objectif global d'améliorer les capacités des institutions partenaires dans le domaine de la gestion des pêches selon l'AEP.

3 Stratégie de développement des capacités

3.1 Principes directeurs du développement des capacités

Le développement des capacités est traditionnellement associé au transfert de connaissances et à la formation, mais il s'agit d'un processus de changement complexe, non linéaire et à long terme dans lequel aucun facteur unique (par ex., l'information, l'éducation et la formation, l'assistance technique et les conseils politiques, etc.) ne peut en lui-même être un moteur de développement des capacités (FAO, 2010). Le développement des capacités n'obtient pas de résultat unique. Il cible plutôt un ensemble diversifié d'objectifs dans différents secteurs, à différents niveaux, à travers différentes activités (Better Evaluation, 2018). Toutefois, la formation individuelle reste au cœur de l'action, qui devrait être stratégiquement adaptée pour répondre aux besoins de l'institution dans l'exécution de son mandat et de ses obligations. Chaque institution devrait donc élaborer son propre plan spécifique de développement des capacités en termes de compétences et de ressources nécessaires. L'AEP implique l'intégration de trois principaux domaines – social, économique et environnemental – dans la gestion, et dépend donc d'un large éventail de compétences. En outre, étant donné la perspective à long terme du processus, il est important que le développement des capacités soit correctement planifié dès le départ, et qu'il dispose de toutes les ressources nécessaires pour son lancement et sa réalisation.

Les principes tiennent compte des meilleures pratiques de développement des capacités et des lignes directrices (OCDE-DAC, 2006, OCDE 2008) sur l'aide, comme contribuer au renforcement des capacités durables pour permettre aux pays de gérer leur propre développement de manière indépendante, plutôt que de se concentrer sur les microréalisations à court terme. Cette approche se reflète dans le cadre panafricain de la pêche (Commission de l'Union africaine-NEPAD, 2014) qui vise à créer un environnement propice et favorable au secteur de la pêche pour un développement équitable, social et économique. Les principes directeurs reflètent l'esprit du développement durable et d'une approche écosystémique tels qu'ils sont présentés au chapitre 1 et ils définissent le cadre général pour définir la stratégie de développement des capacités.

Les activités de développement des capacités doivent être:

1. **adoptées**, hiérarchisées et encadrées par des processus politiques nationaux et régionaux, des institutions et des personnes;
2. **appropriées** et tenir compte du contexte national et régional et des besoins et priorités actuelles et futures;
3. **s'appuyer sur des ressources suffisantes** pour toute la durée du Programme;
4. **renforcer** les efforts, les systèmes et l'expertise locale et nationale existants;
5. **transparentes** et inclusives pour plusieurs acteurs soutenu par des informations accessibles au public;
6. **avoir une valeur ajoutée** et être rentables.

3.2 Vision du développement des capacités

Le développement des capacités au sein du Programme EAF-Nansen est appréhendé de la manière suivante:

«Contribuer à un changement positif durable des comportements, de la culture et de la gouvernance qui permette aux individus, aux organisations et aux sociétés d'obtenir, de renforcer et de maintenir les capacités nécessaires à la mise en œuvre réussie d'une approche écosystémique de la pêche, en tenant compte de l'adaptation au climat et de la protection contre la pollution, développé à partir d'activités, de structures, de processus et de relations existants afin de promouvoir les échanges d'informations, d'expériences et d'expertise.»

3.3 Domaines d'intervention prioritaires

3.3.1 Introduction

Sept domaines d'intervention prioritaires ont été définis (cf. le compte tenu des principes directeurs mentionnés à la section 3.1) pour orienter la mise en œuvre de cette stratégie. Ces domaines d'intervention, qui relèvent chacun d'une des trois composantes du développement des capacités, sont présentés en détail ci-dessous.

Environnement favorable

1. Accroître la participation de toutes les parties concernées aux processus de gestion des pêches, y compris les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés.
2. Communiquer sur l'importance d'une gestion durable des pêches et des écosystèmes marins pour encourager le soutien au développement des capacités lié à une approche écosystémique.

Institutionnel

3. Renforcer les institutions nationales de formation pour soutenir la formation dans les domaines liés à la gestion des pêches et à l'AEP au niveau régional.
4. Améliorer les mécanismes de partage des informations pour que les données scientifiques et toutes les autres informations et connaissances pertinentes soient accessibles aux scientifiques, aux gestionnaires des pêches et aux autres parties intéressées des pays partenaires.
5. Renforcer les capacités nationales et régionales de collaboration pour la mise en œuvre d'une gestion intégrée des pêches conforme à l'AEP.
6. Intégrer le développement des capacités dans les composantes scientifiques et de gestion du Programme pour répondre par la formation et le tutorat aux besoins d'une bonne gestion des pêches.

Individuel

7. Soutenir la formation et l'éducation pour appliquer une approche écosystémique des pêches.

Les domaines d'intervention prioritaires qui viennent d'être énumérés sont développés ci-dessous en utilisant une structure similaire qui commence par une section d'introduction qui présente le contexte stratégique et donne des conseils sur ce qui doit être fait. Une brève section de base présente la situation actuelle puis une liste d'activités est suggérée avec des exemples de la manière dont ce domaine prioritaire pourrait être concrètement atteint. Ces activités décrivent à la fois ce qui est possible avec le financement actuel et ou pourrait être exécuté avec un soutien supplémentaire ou grâce à un partenariat pour améliorer les besoins de la mise en œuvre de l'AEP en Afrique et dans d'autres pays en développement.

3.3.2 Domaine d'intervention 1: Accroître la participation de toutes les parties concernées aux processus de gestion des pêches, y compris les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés

Approche stratégique

Un environnement propice à l'application d'une AEP doit s'appuyer sur un large engagement et une forte coopération et motivation des parties prenantes. Une condition préalable à la réalisation du développement durable est la volonté et la capacité d'identifier et de répondre aux besoins et intérêts de toutes les parties prenantes concernées, y compris les pêcheurs, les commerçants, les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et les migrants. Donner la priorité aux politiques et aux opportunités favorisant la participation donnera aux groupes marginalisés la possibilité d'accéder à un travail décent et les moyens de jouer un rôle important dans la sauvegarde des ressources halieutiques et océaniques. Plusieurs difficultés existent dans ce domaine: a) traditionnellement, dans de nombreux pays partenaires, la politique halieutique a uniquement ciblé le sous-secteur de la pêche, généralement très masculin, et dans une moindre mesure le sous-secteur après récolte (transformation et commerce) où les femmes sont souvent très actives; b) les connaissances et pratiques traditionnelles doivent être incorporées dans l'AEP, en particulier dans les pêcheries artisanales pauvres en données; c) en Afrique, les zones côtières attirent de très nombreux migrants nationaux et internationaux, suite aux conflits et à la dégradation et la variabilité climatiques. L'amélioration de la résilience et de la durabilité des écosystèmes halieutiques grâce à l'application de l'AEP contribuera à réduire les conflits et permettra au secteur de continuer à fournir un filet de sécurité important aux populations et communautés marginalisées, mais aussi d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les moyens de subsistance.

Référence

Il y a une prise de conscience politique croissante de la nécessité d'adopter une approche large, inclusive et participative du développement durable. Cela se reflète dans les organisations régionales telle que l'Union africaine, le NEPAD et les Communautés économiques régionales (CER) qui intègrent souvent le genre et les jeunes dans leurs politiques. Même si à ce jour, cela semble avoir eu une application limitée dans la politique et la gestion des pêches (FAO 2014b) au niveau national. L'audit de genre du Projet EAF-Nansen réalisé en 2015 (Brugere, C., 2014) a fait des recommandations pour promouvoir la prise en compte des questions de genre et l'adoption d'une approche genrée dans les activités et les résultats du Programme. Le Programme EAF-Nansen a depuis développé et adopté une stratégie de genre.

Activités suggérées/potentielles

- Mettre en place un suivi de la mise en œuvre de la stratégie de genre du Programme pour s'assurer que la sélection des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés fait partie des activités de développement des capacités.
- Encourager la participation des femmes, des jeunes et d'autres individus marginalisés aux processus nationaux et régionaux de gestion des pêches, y compris par le biais de groupes de travail sur l'AEP, le cas échéant.
- Organiser des sessions de développement des capacités et des ateliers sur le genre dans les pêches en collaboration avec des organisations ou des groupes qui travaillent sur les questions de genre dans les pays partenaires.

- Aider les femmes scientifiques, gestionnaires et les politiciennes à devenir des défenseuses et promotrices de l'AEP et du Programme lors de journées portes ouvertes et d'événements, notamment à bord du N/R.
- Adapter le matériel EAF-Nansen pour que le matériel de sensibilisation, les médias, les sites en ligne, les études de cas et les dossiers d'information utilisent des approches inclusives.
- Renforcer les capacités de communication avec les groupes marginalisés, en particulier ceux qui sont au cœur de l'élaboration et de l'application de la politique et de la gestion de l'AEP par le biais des GTN ou d'autres mécanismes, le cas échéant.
- Intégrer les sciences sociales dans les pêcheries à court et à long terme ou les cours liés à la pêche et offrir des bourses de maîtrise ou de doctorat en sciences sociales aux étudiants des pays partenaires.

3.3.3 Domaine prioritaire 2: Communiquer l'importance d'une gestion durable des pêches et des écosystèmes marins pour encourager le soutien au développement des capacités lié à une approche écosystémique

Approche stratégique

Une mise en œuvre durable de l'AEP doit s'appuyer sur un environnement social, politique, juridique et de gestion propice, c'est-à-dire informé, impliqué et favorable à la mise en œuvre d'une AEP et qui tient compte de l'adaptation au climat et de la protection contre la pollution, tout en mesurant bien les ressources, les efforts et les capacités nécessaires pour y parvenir.

Le N/R *Dr Fridtjof Nansen* est un navire soutenu par des donateurs étrangers, hautement spécialisé et bien équipé qui sert simultanément plusieurs objectifs d'intérêt mondial, régional et national. Il est nécessaire d'équilibrer les différents objectifs et de permettre une appropriation nationale des résultats des campagnes pour la promotion et l'application de l'AEP. L'objectif à long terme du Programme est que «les pêcheries durables améliorent la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des pays partenaires». Par conséquent, l'écart conceptuel entre un navire de recherche avancée et les problèmes locaux quotidiens de sécurité alimentaire et de pauvreté doit être comblé en reliant stratégiquement la disponibilité des données et informations scientifiques et l'application de l'AEP au développement social et économique durable, la sécurité alimentaire et nutritionnelle en faisant partie. La reconnaissance globale du rôle que les informations scientifiques et l'AEP peuvent jouer dans la réalisation des objectifs politiques des gouvernements africains, des processus intergouvernementaux africains, de la gestion des biens publics mondiaux et de la réalisation des ODD exigera un effort considérable de sensibilisation et de communication, en fonction de la capacité des pays partenaires.

Référence

Les principes de l'AEP sont assez largement intégrés dans la politique halieutique des pays partenaires et les programmes régionaux. Dans certains cas comme celui du Programme EAF-Nansen, ces principes ont été pratiquement mis en œuvre même si la durabilité à long terme, au-delà de la période du projet, reste incertaine (FAO-OED, 2013). Cependant, il existe généralement des lacunes dans la liaison de l'AEP avec le dialogue plus large sur l'environnement, la conservation et le développement durable, ce qui limite toute appréciation réelle des avantages que la gouvernance scientifique des pêches peut apporter et la reconnaissance et la réponse aux défis rencontrés lorsque les capacités sont insuffisantes.

Activités suggérées/potentielles

- Intégrer les besoins de développement des capacités dans la stratégie de communication du Programme.
- Préparer et diffuser du matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) qui vise à promouvoir les résultats et les principaux domaines de travail du Programme, avec des exemples et études de cas, en utilisant le style de langage approprié selon le public cible qui démontre les liens entre application de l'AEP et mise en œuvre du Programme selon différents objectifs de développement. Proposer ce matériel sur le site web et en faire la promotion via le bulletin d'information et les réseaux sociaux.
- Encourager et soutenir les individus dans chaque pays, de préférence ceux qui ont été impliqués dans le Programme, pour favoriser l'inclusion des questions liées à la pêche dans d'autres politiques sectorielles (changement climatique, sécurité alimentaire et nutritionnelle, etc.) et vice versa, afin d'encourager l'interdisciplinarité et les approches multi et transdisciplinaires.
- Démontrer à travers des exemples pour chaque pays partenaire comment les preuves scientifiques sont collectées et utilisées (et par quelles personnes et institutions) pour former des conseils pour l'élaboration des politiques et la prise de décision et s'en servir comme base pour expliquer pourquoi l'investissement dans le renforcement des capacités aux niveaux institutionnel et individuel est requis. Il est particulièrement important que les campagnes d'information et les rapports tiennent compte des besoins et des attentes des pays (voir recommandation 3 dans le rapport d'évaluation de la phase I).
- Utiliser les informations générées par le Programme pour soutenir les événements médiatiques locaux organisés dans les pays partenaires, fournir des interviews, préparer du matériel exploitable par les médias sociaux et en ligne, préparer des mémoires, des bannières, etc. Les Journées internationales et nationales telles que la Journée africaine des mers et des océans (25 juillet) et la Journée mondiale des océans (6 juin) sont des opportunités claires pour ce travail. De même, le N/R *Dr Fridtjof Nansen* peut être utilisé en tant qu'ambassadeur du Programme, lors de journées portes ouvertes lorsque le navire est au port pour présenter à divers publics (des écoliers aux politiciens), les activités du navire et promouvoir le rôle des océans et des pêcheries.
- Repenser et concevoir le site web du Programme car il s'agit d'un outil important de présentation, sensibilisation, développement des capacités, coordination et participation. Organiser une mise à jour trimestrielle du site en y ajoutant notamment les dernières nouvelles et informations et favoriser les autres médias sociaux.

3.3.4 Domaine prioritaire 3: Renforcer les institutions nationales de formation pour soutenir la formation régionale dans les domaines liés à la gestion des pêches et à l'AEP

Approche stratégique

Assurer la durabilité et l'autosuffisance à long terme de la gestion des pêches nécessite un nombre suffisant de personnel technique et de gestion dûment qualifié et expérimenté ayant une formation dans les disciplines liées à la pêche, ainsi que des engagements politiques et financiers favorables. Une capacité institutionnelle adéquate pour dispenser une formation est une condition préalable nécessaire et importante à cet égard. Pour atteindre cet objectif, un réseau de formation technique (TTN) composé d'institutions partenaires stratégiques incluant des universités et institutions de formation, a été proposé dans le cadre du Programme EAF-Nansen pour fournir une formation à vocation professionnelle à utilité immédiate pour le Programme. Dans le cadre du TTN, il est envisagé que des cours axés sur la recherche et la gestion des pêches (ou

des ressources marines) soient élaborés par le biais d'un échange d'expertise, d'un développement partagé de matériel et de programmes afin de promouvoir la coopération régionale et la mise en réseau¹⁶.

Cette collaboration sud-sud permettra de développer des centres d'excellence sur l'AEP et les disciplines connexes qui, avec le temps, pourraient passer de l'offre de cours très brefs à un soutien universitaire de haut niveau dans le domaine de la pêche. Le TTN proposera ce genre de cours en faveur d'une sensibilisation globale et de connaissances spécialisées sur les compétences et les méthodes de travail à adopter dans le cadre du Programme EAF-Nansen et de l'application de l'AEP.

Afin de renforcer cette capacité, il est également proposé qu'en association avec l'organisation/la prestation de ces cours de courte durée (ou dans le cadre d'autres activités du Programme), le Programme s'efforce d'identifier de jeunes professeurs prometteurs dans les institutions et universités partenaires et de promouvoir des postes spécialisés – une formation de deuxième cycle dans les disciplines liées à la pêche, éventuellement grâce à des partenariats avec des universités qui ont déjà cette capacité. Le TTN pourrait être le précurseur, s'il est soutenu, d'un réseau d'institutions universitaires et de formation collaborant pour promouvoir l'éducation et la formation requises pour appliquer une AEP en Afrique.

Référence

La science et la gestion des pêches sont des disciplines universitaires très spécialisées et la demande en professionnels de ce secteur dans chaque pays est relativement faible. En conséquence, peu d'universités dans le monde proposent ce type de formation à un niveau adéquat. Cependant, quelques institutions de formation, écoles polytechniques et universités à travers l'Afrique se sont développées et proposent des cours d'introduction ou de premier cycle. Les instituts de recherche de certains pays partenaires ont également les capacités requises et ont intérêt à contribuer au développement des capacités dans leurs domaines d'expertise. Offrir des partenariats entre les membres des deux groupes d'entités pourrait aider à accélérer le réseau de formation technique.

Activités suggérées/potentielles

- Mener une évaluation afin d'identifier les institutions de formation africaines potentielles pour réaliser des cours de courte durée et sélectionner, dans un premier temps, jusqu'à trois personnes aptes et intéressées à dispenser une formation dans les trois langues (une en anglais, une en français et une en portugais) si cela est faisable. Elles devraient représenter trois groupes de pays différents, qui coopèrent au niveau régional au sein d'un ORP, d'un GEM ou d'une CER. Elles devraient constituer la base sur laquelle fonder le noyau du TTN et, la première année, chaque établissement devrait dispenser au moins un cours de courte durée. Après une évaluation des résultats des premiers cours de formation, il pourrait être approprié de l'étendre à six établissements au maximum.
- Mener une évaluation des conférenciers potentiels sur des sujets prioritaires spécifiques, tels qu'identifiés lors de la consultation avec les partenaires du Programme.

¹⁶ Cette approche est actuellement développée en Europe dans le cadre d'Erasmus Mundus. Voir le programme IMBRSea (International Master of Science in Marine Biological Resources) (<http://www.imbrsea.eu/>). Ce programme offre également des bourses aux étudiants des pays en développement.

- Élaborer un plan de formation pour les cours spécialisés (thèmes spécifiques sur la gestion des pêches, l'évaluation des stocks, l'analyse des données environnementales, le plancton, la taxonomie, etc.) comme indiqué dans le document de programme. Ces cours pourraient être planifiés et dispensés dans une ou plusieurs des institutions partenaires, dirigés par des experts/enseignants externes selon les besoins, impliquant autant de personnel des pays partenaires que possible.
- Il peut être souhaitable, si c'est possible, que le personnel chargé des cours dans une institution suive les cours d'autres institutions en tant que conférencier invité.
- Après la première année, tous les établissements coordonneront une évaluation des cours et examineront si des ajustements sont nécessaires ou si une orientation différente est requise pour le prochain cours, en fonction du temps et des ressources à leur disposition.

3.3.5 Domaine prioritaire 4: Améliorer les mécanismes de partage des informations pour rendre les informations et connaissances scientifiques et autres informations pertinentes accessibles aux scientifiques, aux gestionnaires des pêches et aux autres parties intéressées des pays partenaires

Approche stratégique

Les connaissances et informations disponibles et accessibles à utiliser par les gestionnaires et les scientifiques sont un élément essentiel du développement des capacités, de la transparence et de la possibilité de participer à l'AEP et à la mise en œuvre du cycle de gestion des pêches au niveau national ou régional. Cela s'applique aux données brutes produites à partir des campagnes nécessitant des bases de données spécialisées dont l'accès est contrôlé et la publication des résultats et rapports sur des études biologiques, environnementales, sociales ou économiques liées à la gestion des pêches et à la recherche. Les organisations régionales et les processus mondiaux ou réseaux de surveillance ont besoin de données scientifiques (par ex. pour gérer les zones vulnérables des océans) et de ressources que le Programme ou plus précisément les données du N/R *Dr Fridtjof Nansen* peuvent apporter et permettre aux pays partenaires de jouer un rôle dans ces processus et/ou programmes de suivi. Cependant, il est nécessaire que les pays participants aient la capacité de s'engager scientifiquement dans la contribution et la communication de ces processus, un domaine que le Programme devrait encourager et soutenir par le tutorat et l'assistance aux pays à la suite des campagnes. L'échange d'informations et de connaissances entre les pays et les organisations régionales devrait être encouragé et les canaux et les capacités en la matière être développés par le biais des groupes de travail régionaux (GTR) ou de contributions aux GTR, par exemple. Parmi ces informations et connaissances, figurent les données de campagne du N/R *Dr Fridtjof Nansen*, les enquêtes et études socioéconomiques, les recherches menées sur les sites de débarquement et les ports et données océanographiques et météorologiques du réseau national et régional de recherche et de suivi, ainsi que les analyses et les rapports établis à partir d'autres expériences qui ont été publiés. Le Programme pourrait créer des mécanismes simples pour mettre ces informations à la disposition du plus grand nombre de partenaires possible (en tenant compte des problèmes d'appropriation) et organiser une formation ciblant les moyens d'accéder aux informations et données et de les échanger, habilitant le personnel des institutions de recherche et gestion partenaires à accéder/échanger des informations et données importantes, afin de les analyser.

Référence

Des mécanismes de partage des informations issues des campagnes sont déjà établis et doivent être renforcés ou appliqués. Il s'agit notamment des bases de données hébergées par l'IMR pour stocker les données des campagnes, telles que la base de données Nansis et les procédures de distribution des données et des rapports de campagne. L'accès à d'autres types d'informations n'est cependant pas encore standardisé et de nombreuses institutions partenaires ne disposent pas des systèmes permettant d'y accéder facilement. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'accès aux ouvrages publiés sur l'économie et la gestion des pêches, mais pas seulement.

Activités suggérées/potentielles

- Dispenser une formation sur l'accès et la gestion des données et informations collectées lors des campagnes afin de s'assurer que les pays partenaires sont capables d'accéder à ces informations et de les utiliser à des fins nationales et régionales.
- Dispenser une formation sur l'accès et l'utilisation des données et informations disponibles au niveau mondial (par ex. données satellitaires), pour garantir que les pays partenaires sont capables d'accéder à ces informations et de les utiliser pour leurs besoins nationaux et régionaux, en particulier pour les étudier et les incorporer dans des analyses spécifiques.
- Encourager, aider et soutenir les scientifiques locaux à utiliser autant que possible les données collectées dans la recherche analytique publiée et à contribuer à l'analyse régionale et mondiale.
- Élaborer et mettre en œuvre une politique de partage de données pour la communauté internationale de chercheurs qui tient compte de l'objectif principal de développement des capacités individuelles et institutionnelles des institutions partenaires, en particulier par le biais d'un enseignement supérieur basé sur la recherche.
- Continuer à organiser le Forum du Programme, de préférence tous les deux ans, afin de faciliter l'échange transdisciplinaire de connaissances entre le Programme et les initiatives et projets connexes. Il doit, si possible, avoir lieu à chaque fois dans un lieu différent lié à l'une des institutions partenaires du réseau de formation technique.
- Montrer à travers des exemples pour chaque pays partenaire de quelle manière les éléments probants sont collectés et utilisés (et par quelles personnes et institutions) pour donner des conseils en matière d'élaboration de politiques et de prise de décision et l'utiliser comme base pour expliquer pourquoi l'investissement dans le renforcement des capacités aux niveaux institutionnel et individuel est obligatoire. Il est particulièrement important que les campagnes du navire de recherche et les rapports tiennent compte des besoins et des attentes des pays (voir recommandation 3 du Rapport d'évaluation de la phase I).
- Établir un référentiel d'études accessibles afin que toutes les institutions partenaires puissent en disposer ou y accéder, et distribuer régulièrement des copies numériques de celles-ci, en profitant des campagnes, atelier et réunions pour les mettre à la disposition des participants.

3.3.6 Domaine prioritaire 5: Renforcer les capacités nationales et régionales de collaboration dans la mise en œuvre d'une gestion intégrée des pêches conforme à l'AEP

Approche stratégique

L'intégration de l'AEP dans la gestion des pêches nécessite le renforcement de la base de connaissances politiques, juridiques et scientifiques (naturelles, sociales et économiques) par la mise en œuvre d'un cycle de gestion des pêches intégré. Le développement des capacités devrait combiner l'expertise technique, les connaissances locales pratiques et la compréhension politique et culturelle pour la mise en œuvre nationale ou régionale de l'AEP. Ce défi permanent doit être abordé de différentes manières, notamment par le biais de GTN dans certains pays et de GTR dans les régions. Les groupes de travail ont une approche tactique (à court terme) car ils se recherchent à favoriser la participation, la sensibilisation et l'appropriation plutôt qu'ils suivent des approches stratégiques (à long terme), telles que l'enseignement supérieur des (futurs) experts. Les groupes de travail offrent un espace pour améliorer la transparence, la circulation de l'information et un large engagement, tous les aspects qui contribuent à créer des mécanismes nationaux et des connaissances pour une mise en place de l'AEP. Les GTN peuvent cibler le développement d'un cycle de gestion des pêches pour les pêcheries artisanales ou industrielles, comme outil de mise en œuvre de l'AEP, la participation pouvant varier en fonction des pêcheries envisagées. Pour certaines pêcheries, cela offre également la possibilité de mieux comprendre comment les données des navires de recherche peuvent être utilisées dans les processus de gestion nationaux et régionaux.

Les GTN peuvent venir en appui aux ateliers et réunions en facilitant le transfert et l'échange de connaissances entre les différents participants et pour suivre la mise en œuvre des plans de gestion des pêches. Ils encouragent l'établissement de relations et de réseaux et sont relativement peu coûteux et simples à organiser, une fois l'engagement initial obtenu. Il est essentiel de trouver les bons participants, y compris ceux qui ne participent pas habituellement à ce type d'activité (ceux qui sont marginalisés en raison de la langue ou du manque de compétences pour participer par exemple). Ce type de développement des capacités à court terme peut être trop générique et ne pas assez tenir compte des besoins, ainsi que de ne pas avoir le pouvoir formel d'influencer les décideurs. Malgré tout, s'il est bien fait, il peut être un tremplin vers une base plus inclusive pour une AEP. Les GTR devraient travailler en étroite collaboration avec les structures intergouvernementales, telles que les ORP et les GEM, et cibler la gestion partagée des stocks. Les comités scientifiques des ORP travaillent souvent sur les sciences naturelles et le Programme devrait travailler pour assurer l'engagement de l'expertise en science politique, juridique, sociale et économique dans ces groupes d'une manière similaire aux GTN.

Pour maximiser les résultats de ces initiatives de développement des capacités lors de l'utilisation des GTN ou des GTR pour développer et/ou soutenir la mise en œuvre des plans de gestion de l'AEP, une attention particulière devrait permettre de garantir que la responsabilité incombe aux partenaires nationaux/régionaux, mais qu'il existe un processus de coaching complet, simultané, soutenu par des experts dédiés, qui soutient, forme et guide les partenaires dans le développement des activités.

Référence

Les GTN ont été établis et soutenus au cours de la phase précédente du Programme et ont joué un rôle majeur dans l'élaboration des plans de gestion de l'AEP dans au moins 17 pays. Ils ont été utilisés comme point d'entrée pour la formation à court terme, notamment les formations en cours d'emploi sur l'AEP, et constituent une bonne base pour le développement des capacités. Plusieurs des membres du personnel partenaires impliqués dans ce travail se

sont pleinement appropriés le processus et défendent désormais l'AEP aux niveaux national et régional. Les GTR ont fourni des opportunités de formation dans le domaine de l'évaluation des risques écologiques et de l'échange d'informations entre les pays. Dans certains cas, les GTR ont été reconnus par les ORP en tant que groupe de travail sur l'AEP (par ex. SWIOFC). Leur viabilité au-delà de la durée du Programme se pose cependant.

Activités suggérées/potentielles

- Continuer à renforcer les GTN et y associer un plus large éventail d'institutions, par exemple les institutions universitaires et de recherche, les ONG, les diverses institutions gouvernementales, pour promouvoir des processus durables et des synergies pour la prise de décisions. Travailler pour aider les pays à intégrer les GTN dans les fonctions de l'institution des pêches si ce n'est déjà fait.
- Lorsque les GTN sont chargés d'élaborer et/ou de mettre en œuvre des plans de gestion de l'AEP, nommer un expert technique désigné par le Programme pour soutenir le travail de chaque GTN, encadrer le personnel impliqué dans les différentes étapes du processus. Il faut veiller à ce que ces experts maîtrisent non seulement les aspects techniques, mais soient également bien formés pour comprendre et agir dans le cadre culturel et politique spécifique de chaque GTN/GTR.
- Mener une sensibilisation à court terme ou une formation d'introduction pour les GTN dans des domaines tels que les outils sur l'AEP (boîte à outils de l'AEP), les aspects juridiques de l'AEP (façon de légiférer pour le guide de l'AEP) et les approches inclusives de la prise de décision (y compris le genre).
- Travailler avec les CER, les ORP et les GEM pour coordonner le développement des capacités au sein des GTR, éventuellement avec des opportunités de financement conjoint, car de nombreuses OIG (par ex., SWIOFC, CEDEAO) administrent des projets avec des aspects de formation qui offrent une opportunité pour des partenariats, par exemple dans l'exécution de l'évaluation des risques, du cycle de gestion des pêches ou d'autres types de formation à court terme.

3.3.7 Domaine prioritaire 6: Intégrer le développement des capacités dans les composantes scientifiques et de gestion du Programme pour répondre, par la formation et le mentorat, aux besoins d'une bonne gestion des pêches

Approche stratégique

Afin de garantir que toutes les opportunités de développement des capacités dans le cadre des activités du Programme soient utilisées au maximum, il est suggéré, dans cette stratégie, que toutes les activités menées au titre des composantes 1 (Recherche) et 2 (Gestion) aient un plan de développement des capacités explicite qui inclura les résultats attendus en matière de développement des capacités de chaque activité et la manière dont la mise en œuvre de l'activité sera ajustée pour garantir le rendement maximal du développement des capacités. Le plan scientifique identifie un champ de recherche élargi intégrant les domaines de recherche traditionnels choisis par le biais du N/R *Dr Fridtjof Nansen* et des autres recherches sur l'AEP. Cela comprend le cycle biologique, l'identité du stock, la relation trophique des poissons et des autres ressources exploitées ou importantes, et les conditions environnementales, tout en tenant compte des problèmes émergents tels que l'abondance des poissons mésopélagiques, le rôle des méduses dans l'écosystème, les microplastiques, l'acidification des océans, les micronutriments dans les poissons et les contaminants environnementaux en ce qui concerne la pollution et la sécurité alimentaire. Certaines des données collectées sont d'une utilité immédiate pour la gestion des ressources nationales et le développement de l'AEP, tandis que d'autres ont une importance plus globale et à long terme en termes d'évolution de l'environnement et d'influence anthropique sur les océans et le climat.

Le nouveau N/R *Dr Fridtjof Nansen* constitue une plateforme ultramoderne très avancée, équipée pour une recherche marine et multidisciplinaire de pointe, ce qui a considérablement amélioré ses capacités et sa fonctionnalité par rapport aux navires précédents. Le navire peut accueillir 45 personnes, dispose de sept laboratoires et d'une salle de conférence pour des réunions et des discussions. Il est possible d'accueillir du personnel maritime supplémentaire (capitaines, matelots de pont, etc.) leur donnant la possibilité d'acquérir de l'expérience dans les navires de recherche, ce qui peut être particulièrement utile pour les pays partenaires possédant leurs propres navires de recherche. Les campagnes rassemblent des scientifiques nationaux, régionaux et internationaux pour travailler ensemble et établir des relations et partager des expériences qui peuvent contribuer au développement de carrière et à l'élaboration de partenariats de recherche. Celles-ci sont l'occasion d'intégrer le développement des capacités dans le travail en mer. Une formation en cours d'emploi est dispensée sur les techniques de relevé, l'identification des espèces de poissons, les techniques d'échantillonnage, l'enregistrement des données, et le traitement et l'analyse préliminaire. Les campagnes écosystémiques régionales ou sous-régionales intégrées offrent une formation aux scientifiques travaillant avec des collègues d'autres pays. Pourtant, chaque campagne est limitée dans le temps, et en mer, la plupart des activités et des efforts se concentrent sur la collecte et l'enregistrement des données quotidiens, sept jours sur sept, aussi efficacement que possible. Bien que des rapports de campagne récapitulatifs soient toujours produits, la plupart des données collectées ne sont souvent pas pleinement utilisées ou correctement analysées après les campagnes en raison du manque de capacité et de continuité. Tous ces défis sont très pertinents pour la planification du développement des capacités, et cet élément de la stratégie favorisera l'intégration du développement des capacités dans chaque activité.

Simultanément, les activités visant à soutenir la gestion des pêches et le cycle de gestion des pêches dans le cadre de la composante 2 (Gestion des pêches) comprendront de nombreuses opportunités de développement des capacités, tant au niveau des capacités humaines (formation) que des capacités organisationnelles (structure, processus et fonctionnement des institutions chargées de la gestion et recherche des pêches). Ces opportunités seront utilisées au maximum pour développer davantage les capacités (humaines et organisationnelles) des partenaires du Programme.

Référence

Le plan scientifique 2017-2021 accorde une large place à la composante science/base de connaissances pour le navire de recherche et établit un plan de campagne jusqu'à la fin de 2019. En 2017, le navire a étudié les ressources et les écosystèmes pélagiques sur la côte atlantique de l'Afrique et en 2018, il a navigué dans l'océan Indien et effectué des recherches sur les habitats démersaux, notamment les ZHJN et s'est même rendu dans la région du golfe du Bengale. En 2019, le navire retournera sur la côte atlantique de l'Afrique pour travailler sur les ressources, les habitats et les écosystèmes démersaux et pélagiques, ZHJN comprises. Toutes les campagnes à bord du N/R *Dr Fridtjof Nansen* sont considérées comme des activités de formation en cours d'emploi pour les partenaires nationaux et régionaux. Même si ce processus n'est pas toujours suivi au maximum, les possibilités de formation en cours d'emploi à effectuer à bord du navire sont nombreuses. De plus, les réunions post-campagne sont spécifiquement chargées d'identifier les besoins et les opportunités de formation et de développement des capacités associés aux travaux scientifiques à effectuer dans le cadre du suivi des campagnes, et la liste des besoins en matière de développement des capacités identifiés est déjà très importante.

De même, les activités menées dans le cadre de la composante de gestion des pêches pour soutenir la mise en œuvre des plans de gestion du cycle de gestion des pêches et de l'AEP comprennent certains éléments de développement des capacités. Donc, en général, les éléments d'intégration du développement des capacités dans les activités des composantes 1 et 2 sont déjà en place, mais ils ont besoin de plus de systématisation et de suivi.

Activités suggérées/potentielles

- Coopération avec les universités pour encourager les étudiants à suivre d'autres cours sur les ressources marines ou les sciences de l'environnement, et à participer à une campagne pour les encourager à poursuivre une carrière dans la pêche.
- Mettre à la disposition des universités coopérantes les données de campagne ou les séries chronologiques, en accord avec les autorités nationales, afin de les utiliser dans des projets de maîtrise ou de doctorat des chercheurs des institutions des pays partenaires propriétaires des données, dans le respect de la politique en matière de données.
- Créer des liens entre les campagnes du N/R Fridtjof Nansen et les navires de recherche nationaux afin de collaborer pour les campagnes et, si possible, d'incorporer des équipages nationaux dans les campagnes.
- Travailler avec les coordinateurs de formation des GEM et d'autres OIG pour coordonner les opportunités de formation en mer avec leurs stratégies/plans. Par exemple, en 2019, lorsque le navire sera en Afrique de l'Ouest, se coordonner avec la CEDEAO concernant les opportunités conjointes par rapport à ses projets régionaux, et les opportunités de sensibilisation et au niveau des médias pour la communication.
- Élaborer des plans explicites de développement des capacités pour chaque activité des composantes 1 (Recherche) et 2 (Gestion), expliquant ce qui sera fait et comment maximiser l'impact de cette activité sur le développement des capacités.
- Élaborer et mettre à la disposition de tous les participants un plan de développement des capacités pour chaque campagne, détaillant les objectifs de développement des capacités, la manière de les mettre en œuvre et les responsabilités des différents participants pour y parvenir.

3.3.8 Domaine d'intervention 7: Promouvoir la formation et l'enseignement supérieur dans le domaine de l'application de l'approche écosystémique des pêches

Approche stratégique

De jeunes gestionnaires et scientifiques des pêches qualifiés auront un rôle primordial non seulement dans l'application de l'AEP dans leur pays d'origine, mais également pour pourvoir des postes de formation et de cours dans les institutions nationales de formation et les universités. Alors que les cours de formation de courte durée peuvent répondre à des besoins spécifiques et immédiats, ces cours doivent être intégrés dans un plus large éventail de plans de développement des capacités institutionnelles adaptés aux besoins et aux priorités des institutions pour maximiser les impacts. Cependant, étant donné que la science et la gestion des pêches sont des disciplines universitaires très spécialisées qui ont une demande relativement faible de praticiens professionnels dans chaque pays, peu d'universités dans le monde offrent ce type de formation à un niveau adéquat. Très peu d'établissements d'enseignement supérieur en Afrique proposent de la «pêche» dans leur programme, et encore moins, le cas échéant, des cours qui tiennent compte des effets combinés du changement climatique, de la pollution et des pêches. Dans le même temps, un certain nombre d'universités dispensent régulièrement une formation de bonne qualité dans les

domaines de l'agriculture et de la zootechnie, de la gestion des ressources naturelles, de l'économie et d'autres sujets à large filière, et elles pourraient inclure la gestion des pêches et la recherche halieutique en tant que filière potentielle, si elles recevaient un soutien pour le faire.

Reconnaissant qu'une formation uniquement spécialisée sur la pêche ne serait pas viable pour la plupart sinon la totalité des universités des pays partenaires, et qu'aujourd'hui une partie des connaissances et des capacités humaines en rapport avec les problématiques de la pêche sont dévolues non pas aux universités, mais aux institutions partenaires de recherche halieutique, le Programme devrait adopter une stratégie basée sur l'identification d'établissements offrant des opportunités d'enseignement de bonne qualité sur des sujets spécifiques pour dispenser des cours de courte durée sur des aspects scientifiques et de gestion pertinents et éventuellement les situer dans des contextes plus larges (par ex., la biologie, la gestion des ressources naturelles, l'économie, la sociologie, les mathématiques appliquées, la biostatistique) dans les universités. Un partenariat peut être envisagé pour intégrer les matières sur la pêche dans les programmes universitaires. Cela peut prendre la forme de matières optionnelles, fournissant des crédits pour le principal parcours universitaire, avec des cours intensifs de courte durée développés dans le cadre du réseau de formation technique.

Des accords peuvent être conclus avec des universités régionales et internationales pour intégrer des cours intensifs de courte durée dans des programmes postuniversitaires plus larges, permettant un niveau de spécialisation en science et gestion des pêches. Pour soutenir la partie recherche à effectuer, le Programme peut financer l'insertion d'étudiants de troisième cycle dans les activités de recherche et de gestion du Programme. Cela permettra au Programme de soutenir la formation universitaire formelle et le tutorat, en mettant l'accent sur le renforcement des compétences grâce à la coopération dans le domaine de la recherche nord-sud et sud-sud. Il peut également s'agir de solliciter un soutien pour les programmes de maîtrise, de doctorat et de post-doctorat afin de renforcer les capacités scientifiques pertinentes dans les pays partenaires, d'aborder les aspects scientifiques des écosystèmes marins et de promouvoir une large utilisation des données Nansen pour la production de connaissances scientifiques et de conseils de gestion au niveau des pays partenaires. Étant donné qu'il existe aujourd'hui un véritable budget du Programme dédié à la facilitation et aux voyages et indemnités journalières des scientifiques participants aux ateliers et réunions des groupes de pilotage, celui-ci sera mis à profit pour soutenir d'autres efforts parallèles en appui des programmes de formation des diplômés de l'enseignement supérieur. Ils peuvent être proposés par des universités ayant des intérêts plus larges de recherche (biologie, gestion des ressources naturelles, économie, sociologie, mathématiques appliquées, biostatistique), soutenues par des institutions de pêche spécialisées en Norvège ou dans d'autres pays partenaires avec suffisamment de personnel universitaire de haut niveau spécialisé dans les pêches, mais il est urgent d'identifier de nouvelles ressources pour soutenir l'enseignement supérieur.

Référence

En moyenne, le niveau d'enseignement des sciences halieutiques dans les pays partenaires est moyennement développé, tandis que le besoin de développement des capacités, notamment concernant l'enseignement postuniversitaire, est élevé. En général, toutes les institutions de recherche halieutique auraient besoin de plus d'halieutes alors que les institutions gouvernementales ont besoin de gestionnaires et de techniciens halieutes supplémentaires. Ce besoin est permanent et pourrait probablement augmenter, puisque dans le passé, de nombreux scientifiques régionaux ont été formés dans des programmes de recherche en Norvège. Une fois pris leur retraite, ils devront être remplacés par une nouvelle génération de spécialistes. Cependant, un certain nombre d'universités dispensent

régulièrement des formations de qualité dans les domaines de l'agriculture, la zootechnie, la gestion des ressources naturelles et d'autres domaines plus vastes tout à fait pertinents. Elles pourraient ajouter de manière optionnelle la gestion et la recherche halieutiques si elles étaient soutenues à cet effet.

Activités

- Utiliser les activités du plan scientifique pour attirer et garantir des fonds et un soutien supplémentaires pour des bourses, éventuellement auprès de fondations de recherche, d'universités, un soutien du secteur privé ou de gouvernements donateurs pour former les scientifiques des pays partenaires qui disposeraient ainsi de scientifiques qualifiés pour analyser et interpréter les données des campagnes à des fins de gestion des pêches.
- Renforcer ou améliorer la capacité des sciences naturelles et sociales (MSc et PhD) grâce à des bourses données à des universités régionales et internationales, dans les différentes disciplines nécessaires pour que les institutions nationales s'engagent pleinement dans la mise en œuvre de l'AEP.
- Organiser des ateliers régionaux de réflexion sur les principaux résultats de la recherche, et le renforcement des capacités des scientifiques émergents en termes d'approches de l'analyse des données, de la synthèse de l'information, de l'accès aux données et des meilleures méthodes pour diffuser l'information et les résultats.
- Travailler avec les universités des pays partenaires pour intégrer les cours de courte durée dispensés dans le cadre du réseau de formation technique dans des programmes plus larges, permettant à certains étudiants de ces formations de se spécialiser sur les questions de pêche.

4 Mise en œuvre et suivi

4.1 Mise en œuvre

Cette stratégie de développement des capacités fournit une orientation stratégique globale à la gestion du Programme, aux pays partenaires et aux donateurs en ce qui concerne la manière dont le développement des capacités devrait idéalement être intégré au Programme pour atteindre au mieux ses objectifs. La prochaine étape, après une large consultation et un accord sur la stratégie, idéalement après sa traduction dans les langues du Programme, consistera à élaborer un plan d'action de développement des capacités du Programme pour transformer cette stratégie en activités avec les budgets, un calendrier et les résultats escomptés et les moyens de vérification connexes. Il est recommandé de le faire pour toute la durée du Programme et de manière détaillée pour les 12 premiers mois. Le plan devrait être évolutif et mis à jour tous les 12 mois, après une revue des progrès et un ajustement pour les plans des 12 prochains mois suivants, intégrant ainsi le plan annuel dans le plan d'action évolutif de développement des capacités du Programme.

Pour faciliter l'élaboration du plan, des activités ont été proposées pour chaque domaine d'intervention stratégique, incluant certaines tâches déjà envisagées dans le document de programme et d'autres à incorporer dans les résultats 1 et 2 ou avec des ressources supplémentaires. Suite à des consultations plus approfondies avec les donateurs, les pays partenaires, les organes régionaux et, surtout, les institutions de formation potentielles impliquées dans le réseau de formation technique, il est prévu d'adapter ces activités. Le niveau de mise en œuvre dépendra de l'allocation des fonds et si des fonds supplémentaires sont obtenus pour l'investissement dans l'enseignement supérieur des gestionnaires des pêches et des scientifiques.

4.2 Suivi et évaluation

La réussite de la stratégie de développement des capacités doit se baser sur les contributions à long terme (difficiles à évaluer) et non sur les réalisations à court terme. Cependant, dans cet esprit, un processus de suivi et d'évaluation régulier est un mécanisme de responsabilisation important en ce qui concerne les ressources financières, les pratiques de gestion, la planification et la prestation de services. Il sera également utile pour apporter des ajustements au plan et aux résultats attendus. Le suivi et l'évaluation devraient être intégrés aux activités en cours, plutôt que de prendre la forme de rapports parallèles, permettant des ajustements et des changements durant la mise en œuvre du Programme. Les indicateurs et l'objectif du document de programme sont les suivants:

1. Dix institutions partenaires appliquant les compétences et les connaissances de l'AEP en matière de gestion des pêches.
2. Six institutions membres du réseau de formation technique.
3. Trois ateliers de formation organisés par an via le réseau de formation.
4. Un atelier sur l'intégration du genre dans la pêche organisé par an.
5. Dix institutions ont fourni un appui pour intégrer le genre dans les activités de pêche.
6. Trois forums du Programme sont organisés.
7. Une stratégie de communication, du matériel de formation et de communication et un site web sont régulièrement mis à jour¹⁷.

¹⁷ Il s'agit d'une synthèse des indicateurs et des objectifs actuels fournis dans le document de programme qui se rapporte à la stratégie de communication, au matériel lié à la pêche pour l'information et l'éducation, au site web du Programme et au nombre de visites du site du Programme.

Ces indicateurs devraient être redéfinis légèrement (les indicateurs à réviser sont surlignés en italique):

1. Dix institutions partenaires appliquant les compétences et les connaissances de l'AEP acquises pour gérer les pêches.
2. *Initialement, trois institutions sont membres du réseau de formation technique, de préférence une travaillant en anglais, une en français et une en portugais; si cela est jugé efficace, augmenter les membres du réseau, en s'efforçant d'incorporer une institution d'une zone géographique différente.*
3. *Un programme de base pour une formation multidisciplinaire de courte durée pour soutenir la mise en œuvre d'une AEP développée et adaptée aux besoins et capacités des institutions qui la dispensent.*
4. Trois formations de courte durée par an pouvant être liées à des cours sur la taxonomie, les campagnes, l'évaluation des stocks, etc.
5. Organisation de trois forums sur le Programme.
6. Un atelier sur l'intégration des questions de genre dans la pêche par an.
7. Dix institutions ont fourni un appui pour intégrer le genre dans les activités de pêche.
8. *Élaboration et mise en œuvre d'une stratégie de communication prenant en compte le genre.*
9. Site web en ligne, matériel de formation pour des cours de courte durée en différentes langues et matériel de sensibilisation (dont celui sur le genre) mis à jour.

5 Conclusion

Depuis plus de quatre décennies, la Norvège, en collaboration avec la FAO, soutient la recherche et la gestion des pêches dans les pays en développement par le biais du Programme Nansen et trois générations successives de navires de recherche portant le nom identique de *Dr Fridtjof Nansen*. Si ce travail de recherche dans le secteur de la pêche en Afrique est important, le témoignage le plus significatif de ce soutien provient des personnes que vous rencontrez, généralement des scientifiques et des gestionnaires des pêches, qui ont fait partie du «Club Nansen» ou qui sont des «anciens de Norvège» – étiquette qu'ils portent avec fierté. Leur participation au Programme leur a permis de se former, d'acquérir un niveau universitaire et de construire des réseaux et des partenariats solides avec des scientifiques d'autres pays en développement, de la Norvège et du reste du monde. Les personnes qui ont fait partie du Club Nansen ou qui se sont diplômées en Norvège, ont d'ailleurs souvent pu développer une carrière dans ce domaine et font aujourd'hui partie des dirigeants africains qui encadrent la recherche et la gestion des pêches.

Le nouveau Programme EAF-Nansen, développé à partir des campagnes du nouveau navire, a commencé ses activités de recherche en mai 2017. Il dispose d'un budget initial de 80 millions de USD sur cinq ans, dont environ la moitié est affectée aux opérations du navire. Les trois principaux résultats concernent: i) la science et la recherche, ii) les politiques et la gestion, et iii) le développement des capacités, ce dernier volet étant défini en tant qu'élément transversal. Tous les résultats et l'impact à long terme dépendent des capacités nationales institutionnelles et individuelles disponibles de chaque pays partenaire pour absorber les connaissances nécessaires et mettre en œuvre des actions en faveur d'une approche écosystémique durable des pêches.

La composante de stratégie de développement des capacités du Programme EAF-Nansen, présentée ici, fournit un cadre stratégique global, principalement à travers sept domaines d'intervention prioritaires, dans le but d'arriver au développement des capacités permettant une bonne mise en œuvre du Programme. Le niveau de réussite dépendra de la mise en œuvre, qui est fonction de la capacité du Programme à les réaliser. Un rééquilibrage des efforts, des activités et des ressources allouées pour atteindre les trois principaux résultats est recommandé afin de garantir que l'objectif global du Programme – la pêche durable améliore la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des pays partenaires – soit assuré.

Alors que le développement des capacités est un processus complexe à long terme et multidimensionnel, l'essentiel est d'associer les capacités individuelles qui dépendent, dans une large mesure, de la formation et, notamment, de l'éducation formelle. Soutenir la formation est désormais considérée comme la forme d'aide au développement la plus durable, et dont l'impact (Banque Mondiale, 2018) est le plus élevé et, par conséquent, la formation est devenue la priorité absolue des politiques de développement internationales et norvégiennes (Norad, 2018a, Norad, 2018b). En revanche, le soutien norvégien à la formation universitaire dans le domaine des pêches dans les pays en développement a diminué au cours de la dernière décennie, principalement en raison d'un mouvement de renforcement de l'éducation dans les pays en développement, substituant les études des étudiants des pays en développement en Norvège. Ce changement de politique n'a pas été aussi fructueux qu'on l'espérait, créant un écart de génération au sein du personnel de pêche qualifié en Afrique. Cela indique qu'en plus du développement des capacités à court terme et en cours du Programme offert dans le cadre du Programme EAF-Nansen, un programme de formation plus solide est nécessaire pour garantir la constitution d'une base à long terme de scientifiques et de gestionnaires qualifiés. Cette situation, si elle était pleinement intégrée dans la stratégie de développement des capacités, profiterait à toutes les parties,

permettant à la fois la formation de nouveaux scientifiques tout en offrant une opportunité d'utiliser de façon optimale les données collectées par le N/R *Dr Fridtjof Nansen* dans le cadre des recherches menées par des étudiants de maîtrise et de doctorat.

6 Références bibliographiques

Banque mondiale. 2018. *Education is Fundamental to Development and Growth*. (Consulté en Janvier 2019). <https://blogs.worldbank.org/education/education-is-fundamental-to-development-and-growth>

Better Evaluation. 2018. *Evaluating Capacity Development Results*. (Consulté en Janvier 2019). <https://www.betterevaluation.org/en/themes/capacitydevelopment>

Brugère, C. 2014. Gender audit and recommendations for mainstreaming gender in the EAF-Nansen. Project Report n° 24, 39 p. (Consulté en Janvier 2019). http://www.fao.org/fishery/docs/DOCUMENT/EAF_nansen/Reports/EAF-NansenReportNo24_en.pdf

Commission de l'Union africaine-NEPAD. 2014. *The Policy Framework and Reform Strategy for Fisheries and Aquaculture in Africa* (en ligne). (Consulté en Janvier 2019). <http://rea.au.int/en/sites/default/files/AU-IBARpourcent20-pourcent20Fisheriespourcent20Polycypourcent20Frameworkpourcent20andpourcent20Reformpourcent20Strategy.pdf>

FAO. 2003. *The ecosystem approach to fisheries – Issues, terminology, principles, institutional foundations, implementation and outlook*. Rome. 71 p. (Consultable à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-y4773e.pdf>).

FAO. 2010. *Corporate Strategy on Capacity Development*. Rome. 2010. 6 p. (Consultable à l'adresse suivante: http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/newsroom/docs/Summary_Strategy_PR_E.pdf).

FAO. 2014a. *Construire une vision commune pour une alimentation et une agriculture durables - Principes et approches*. Rome. 56 p. (Consultable à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-i3940f.pdf>).

FAO. 2014b. *Gap analysis of national and regional fisheries and aquaculture priorities and initiatives in Western and Central Africa in respect to climate change and disasters*. Circulaire sur les pêches et l'aquaculture n° 1094 FIPI/C1094. Rome. 122 p. (Consultable à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-i3753e.pdf>).

FAO. 2018. *La situation mondiale et des pêches et de l'aquaculture (SOFIA) 2018 – Atteindre les objectifs de développement durable*. Rome. 237 p. (Consultable à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/i9540fr/I9540FR.pdf>).

FAO-OED. 2013. *Final evaluation of the EAF-Nansen project (Phase I): Strengthening the Knowledge Base for and Implementing an Ecosystem Approach to Marine Fisheries in Developing Countries (GCP/INT/003/ NOR)*. FAO Bureau de l'évaluation. Rome.

Norad. 2009. *Evaluation of Norwegian Development Co-operation in the Fisheries Sector. Evaluation Report 6/2008* (en ligne). Oslo. (Consulté en Janvier 2019). https://www.imr.no/fishery_forum/filarkiv/norad-evaluation_report_6-2008-

Norad. 2018. *Fish for Development (FfD) - Policy Document* (en ligne). Oslo. (Consulté en Janvier 2019). https://norad.no/en/front/thematic-areas/climate-change-and-environment/fish-for-development/fisheries_sector.pdf/nb-no.

Norad. 2018a. *Development cooperation* (en ligne). Oslo. (Consulté en Janvier 2019).
<https://www.regjeringen.no/en/topics/foreign-affairs/development-cooperation/id1159/>

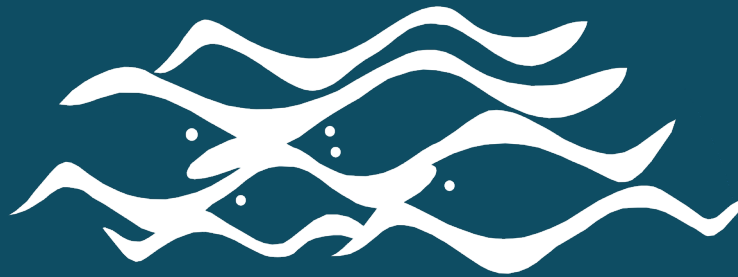
Norad. 2018b. *Address on Norway's international development policy 26 April 2018* (en ligne). Oslo. (Consulté en Janvier 2019).
https://www.regjeringen.no/en/aktuelt/address_policy/id2599458/

OCDE. 2008. *Le programme d'Action d'Accra* (en ligne). (Consulté en Janvier 2019).
<https://www.oecd.org/dac/effectiveness/45827311.pdf>

OCDE CAD. 2006. *Relever le défi pose par le renforcement des capacités: évoluer vers de bonnes pratiques*. Paris. 48 p. (Consultable à l'adresse suivante:
<http://www.oecd.org/fr/cad/lignesdirectricesetouvragesdereferenceducad.htm>).

ONU. 2018. *Objectifs de développement durable* (en ligne). (Consulté en Janvier 2019).
<http://www.undp.org/content/undp/en/home/sustainable-development-goals.html>

Union africaine. 2015. *Agenda 2063: L'Afrique que nous voulons (Version populaire)* (en ligne). Addis-Abeba. 25 p. (Consulté en Janvier 2019).
https://au.int/sites/default/files/documents/36204-doc-agenda2063_popular_version_fr.pdf



Pour plus d'information:

Le Programme EAF-Nansen

Pêches - Ressources naturelles et production durable
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Contact: info-eaf-nansen@fao.org
Site web: www.fao.org/in-action/eaf-nansen/en/
Twitter: #EAFNansen



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Norad

